1ère heure :

NOTRE HISTOIRE

évolution cosmique, chimique, et biologique

émergence des syst nerveux

hominisation

2e heure:

GRAMMAIRE NEURONALE

neurone

cellule gliale

plasticité

mémoires

3e heure:

CERVEAU HUMAIN

connectome

spécialisation cérébrale?

oscillation et synchronisation

réseaux

 \mathcal{L}

D D

4e heure:

FONCTIONS SUPÉRIEURES

neuromodulation

attention

décision

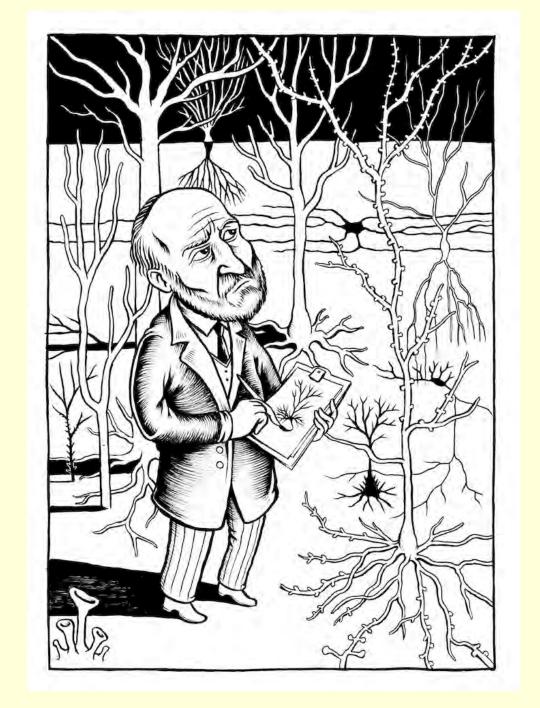
conscience

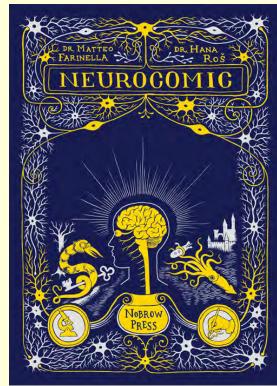




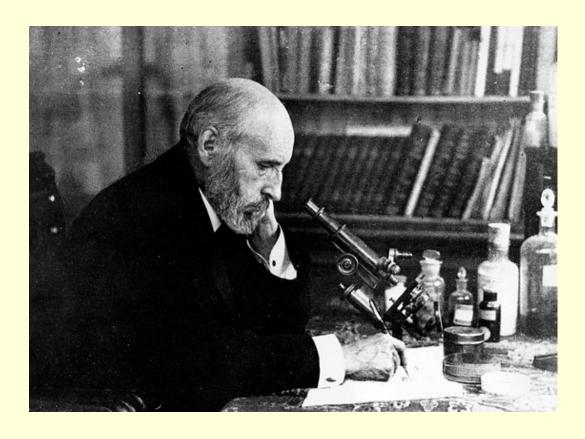




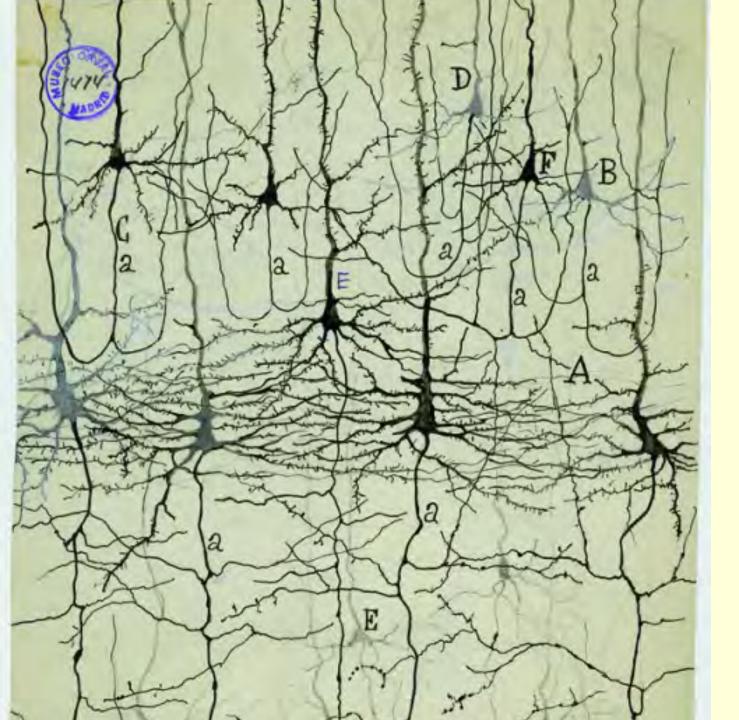




http://www.brainpickings.org/index.ph p/2014/04/02/neurocomicnobrow/?utm_content=buffer78bdd&u tm_medium=social&utm_source=twitt er.com&utm_campaign=buffer



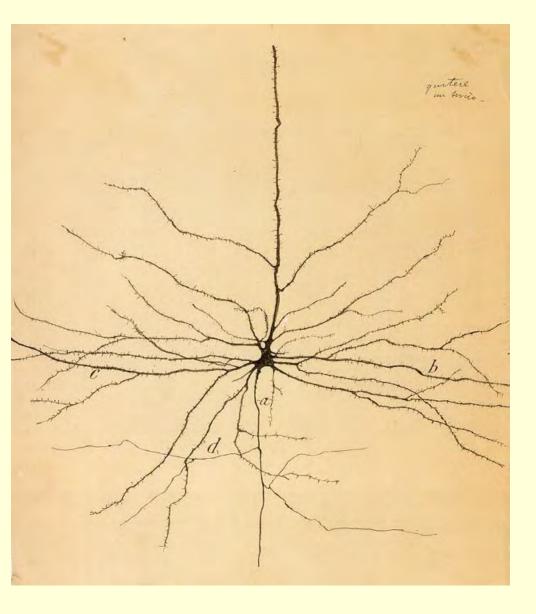
Ramon y Cajal



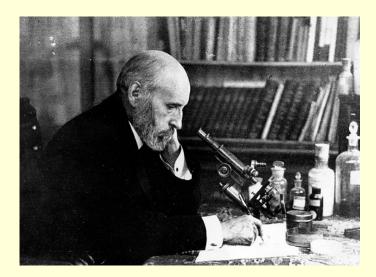
À cette époque,

le paradigme dominant était encore que le système nerveux était constitué d'un maillage fusionné

ne comportant pas de cellules isolées.

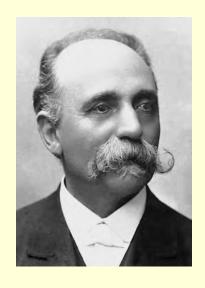


Mais Cajal va montrer, à l'aide de la coloration de Golgi, que les neurones semblent plutôt former des cellules distinctes les unes des autres.

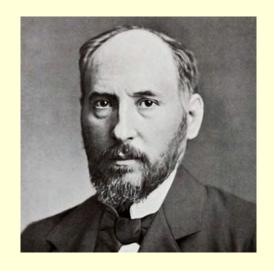


Neurone pyramidal du cortex moteur

Golgi et Cajal obtiennent le Prix Nobel de physiologie ou médecine en 1906.

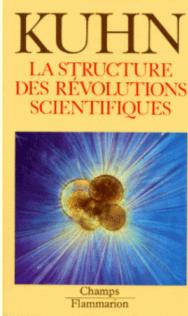


Dans son discours de réception du prix, Golgi défendit la **théorie réticulaire.**



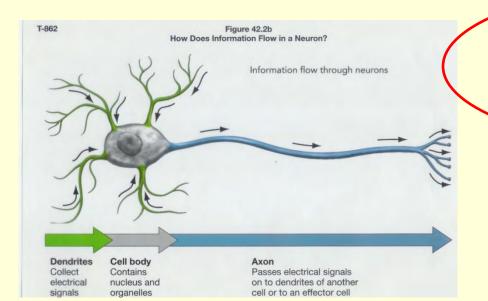
Cajal, qui parlait après lui, contredit la position de Golgi et exposa sa théorie du neurone...

qui fut bientôt admise.



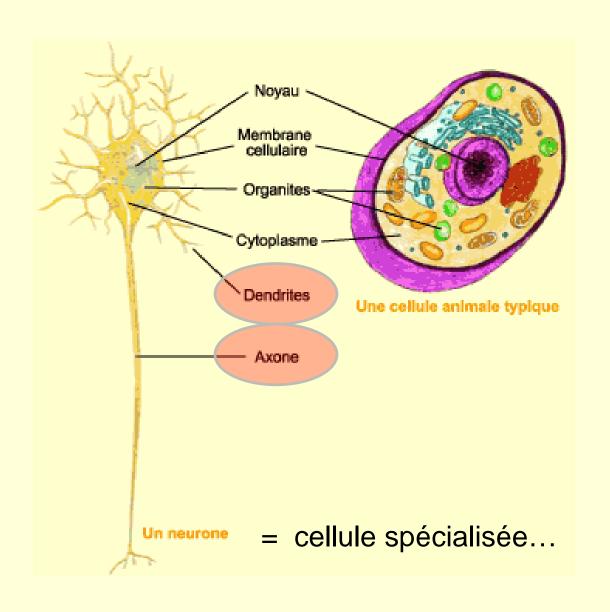
quitere mi bries

Neurone pyramidal du cortex moteur



La théorie (ou doctrine) du neurone :

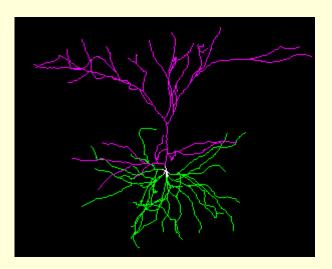
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L'information circule le long d'un neurone dans une direction (des dendrites à l'axone, via le corps cellulaire).

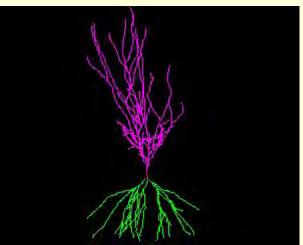


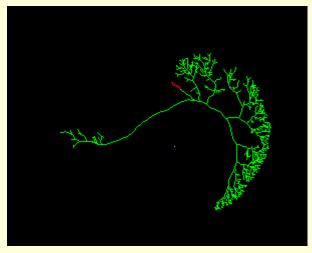
Les mille et un visages du neurone

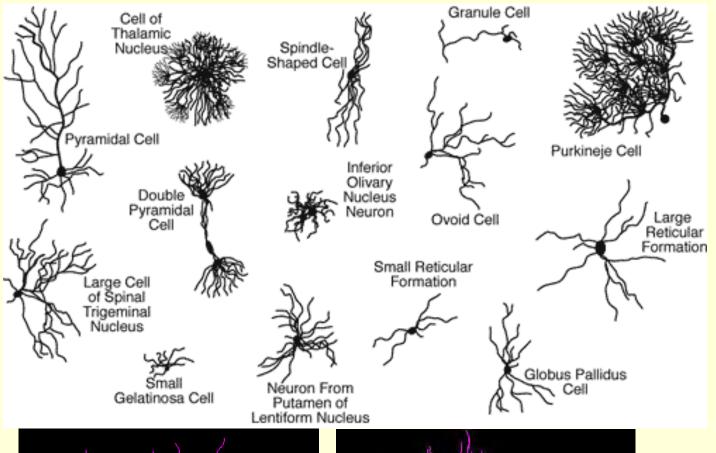
L'image typique d'un neurone utilisée pour en présenter les prolongements particuliers (axone et dendrites) fait parfois oublier l'incroyable diversité de formes que peuvent prendre les cellules nerveuses.

Pour vous en convaincre, allez faire un tour sur le site web www.NeuroMorpho.Org





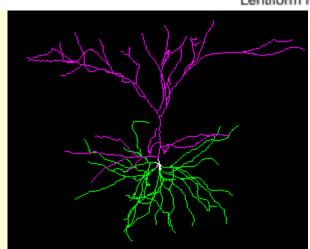


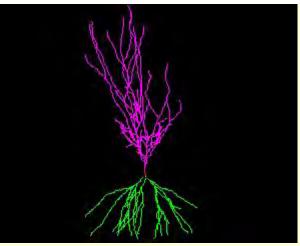


Très grande variabilité de forme et de taille dont la géométrie varie selon le rôle du neurone dans le circuit nerveux.

On estime à plus de 1 000 au moins le nombre de types de neurones différents

(et peut-être beaucoup plus, voire un continuum de types...).





http://jonlieffmd.com/blog/how-many-different-kinds-of-neurons-are-there



Certains « arbres dendritiques » peuvent recevoir des inputs de milliers de neurones différents, jusqu'à 100 000 pour certains.

Vast Complexity of Dendrite Function

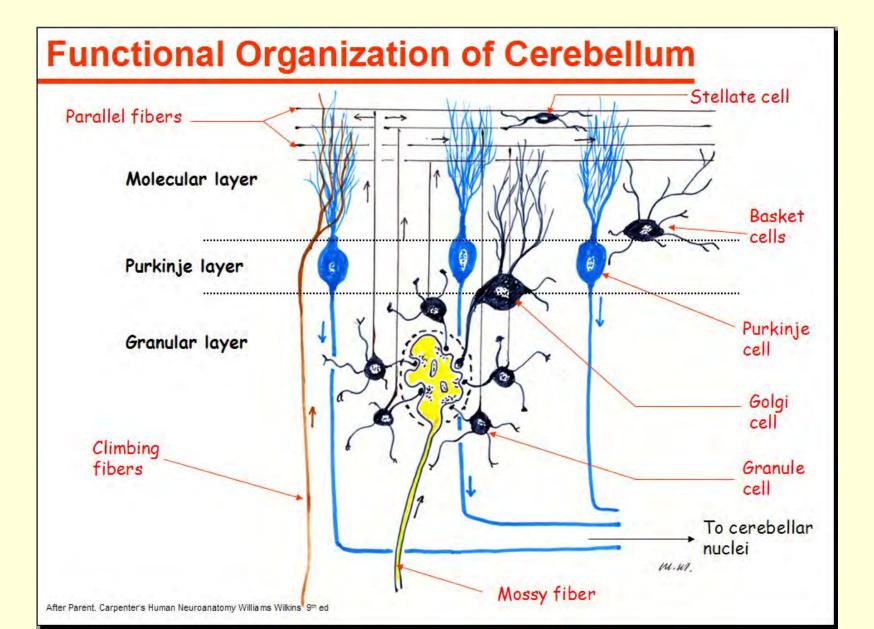
August 23, 2015, by Jon Lieff

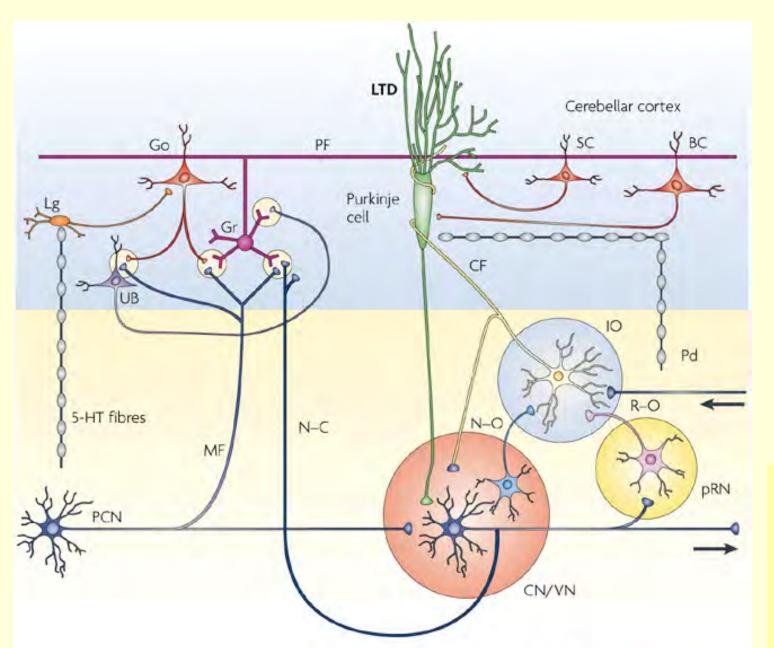
http://jonlieffmd.com/blog/vast-complexity-of-

function?utm_source=General+Interest&utm _campaign=b0ed5cb680-

RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=em ail&utm_term=0_471703a831-b0ed5cb680-94278693

Grande variabilité de forme aussi selon son pattern de connexion avec les autres neurones, qui lui-même dépend de la fonction de cette voie nerveuse.



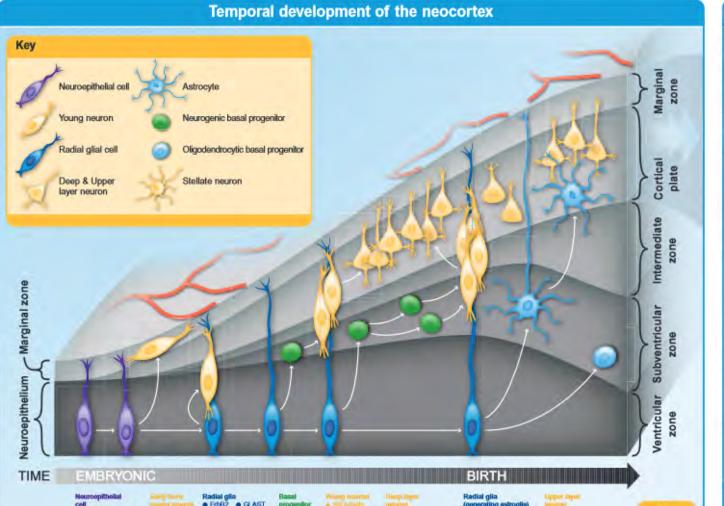


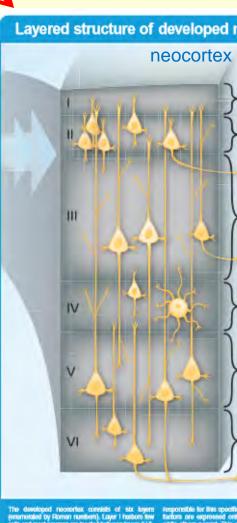
Tout cela se met en place durant le développement <u>embryonnaire</u> par des processus de guidage complexes impliquant d'innombrables molécules.

[on ne va pas aborder le développement du cerveau par manque de temps mais...]

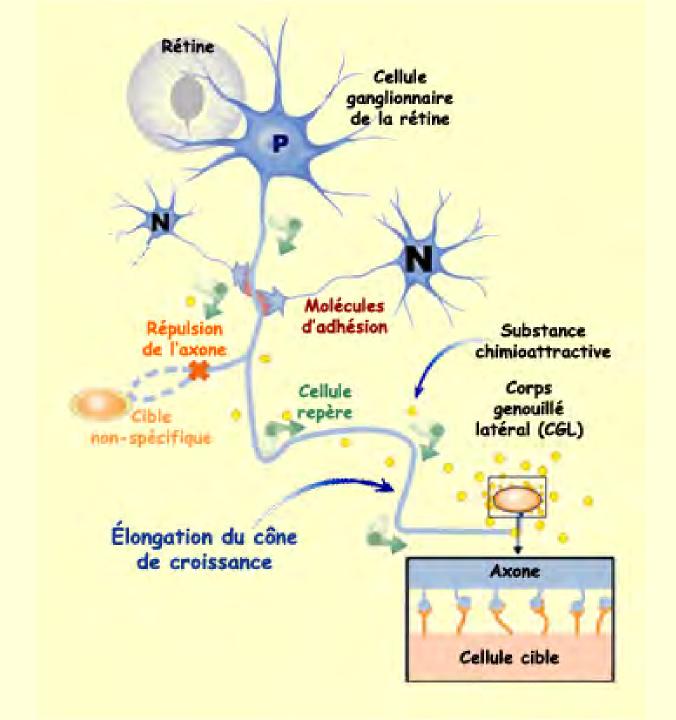
...mais en 2 diapos, disons seulement que :

1) cela va globalement donner lieu à une véritable chorégraphie permettant par exemple ici aux <u>6 couches du cortex</u> de se structurer correctement.

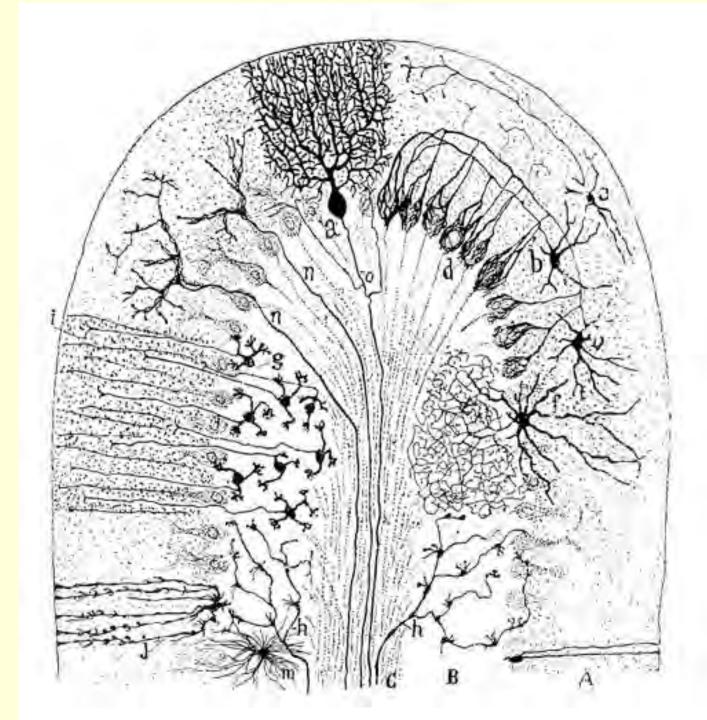


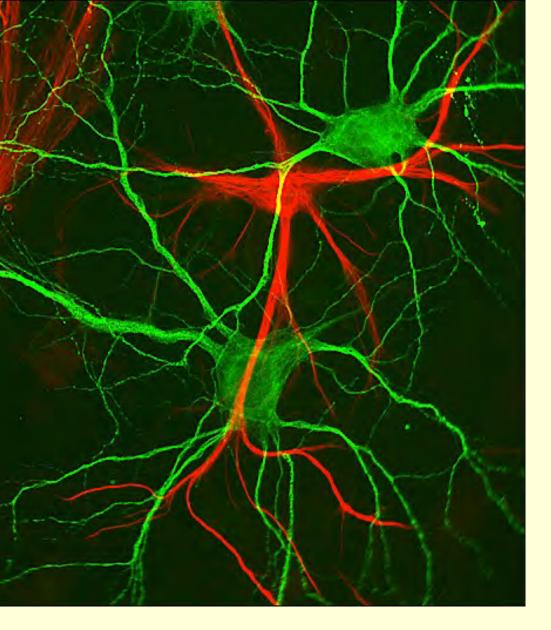


2) une fois le neurone positionné, différents mécanismes vont permettre aux axones d'atteindre leur **cellule cible**;



Revenons à la théorie du neurone avec le premier dessin connu des neurones du cervelet, de Santiago Ramon y Cajal (1852-1934).





La théorie du neurone :

1) Le neu on le est l'unité structurelle et fonctionnelle de base d'a système nerveux;

Il y a aussi « l'autre moitié du cerveau » :

les <u>cellules gliales</u>!

(en rouge ici, et les neurones en vert)

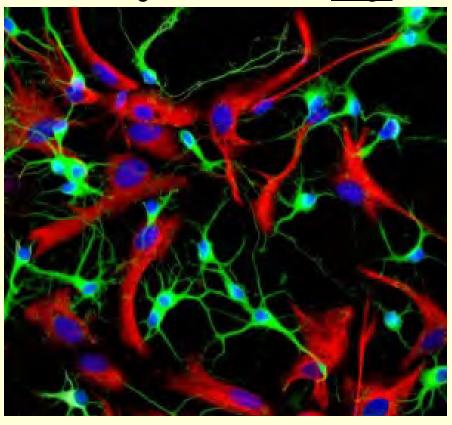
85 000 000 000 cellules gliales

Cellules qui n'émettent pas d'influx nerveux...

+

...a-t-on toujours dit jusqu'à récemment...

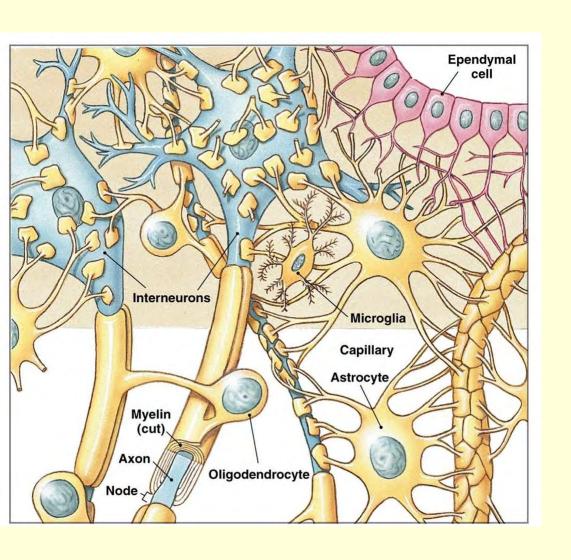
Les cellules gliales, encore en rouge ici



85 000 000 000 neurones!



Différents types de cellules gliales



En une phrase : (on va détailler plus loin...)

Les **astrocytes** approvisionnent les neurones en nutriments et assurent l'équilibre du milieu extracellulaire.

La **microglie** : les macrophages du cerveau.

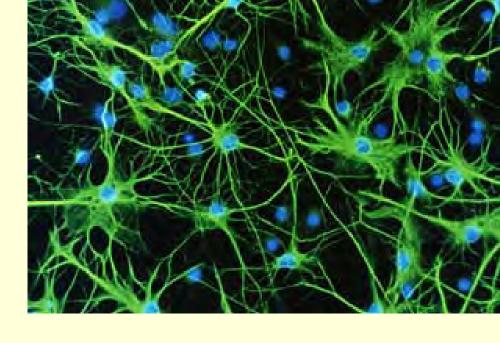
Les **oligodendrocytes**constituent la gaine de myéline
qui entourent les axones de
nombreux neurones.

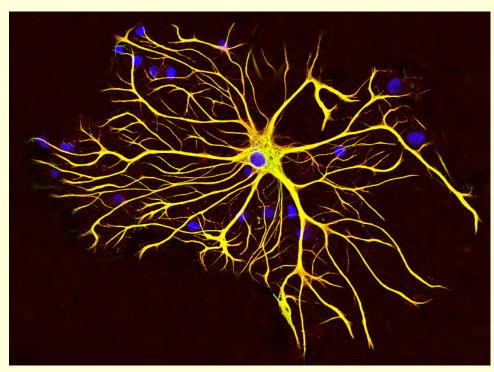
Astrocytes

Fantastic Astrocyte Diversity

August 2, **2015**

http://jonlieffmd.com/blog/fantastic-astrocyte-diversity?utm_source=General+Interest&utm_campaign=3a0ae2f9c3-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_471703a831-3a0ae2f9c3-94278693



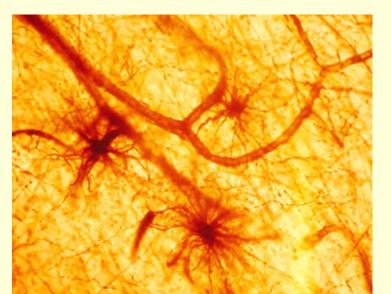


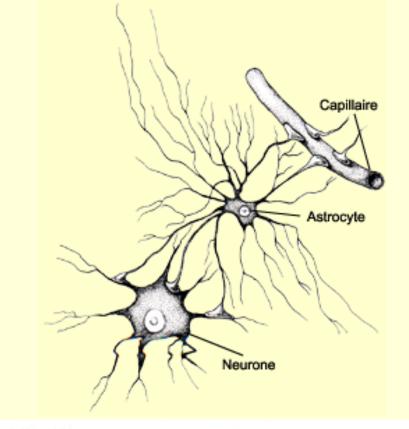


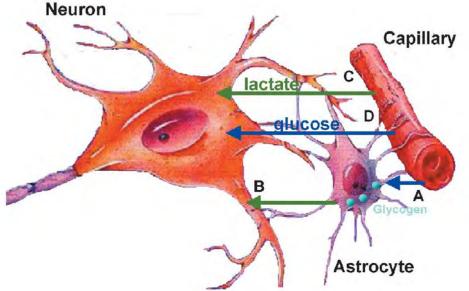
Astrocytes

On connaît depuis longtemps leur rôle de <u>pourvoyeur du glucose</u> nécessaires à l'activité nerveuse.

Grâce à leurs "pieds" apposés contre la paroi des <u>capillaires sanguins</u> cérébraux, le glucose peut pénétrer dans les astrocytes où il est partiellement métabolisé et retransmis aux neurones.







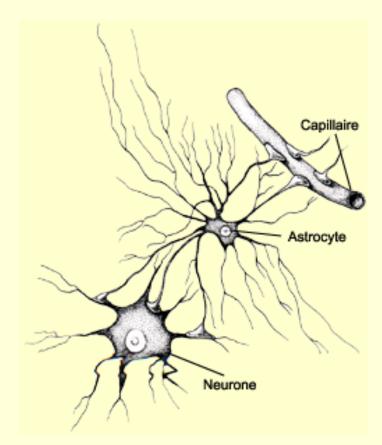
Astrocytes

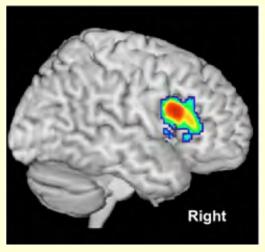
On connaît depuis longtemps leur rôle de <u>pourvoyeur du glucose</u> nécessaires à l'activité nerveuse.

Grâce à leurs "pieds" apposés contre la paroi des <u>capillaires sanguins</u> cérébraux, le glucose peut pénétrer dans les astrocytes où il est partiellement métabolisé et retransmis aux neurones.

On sait qu'une activité neuronale plus intense dans une région du cerveau favorise un apport plus élevé de glucose en activant le travail des astrocytes.

C'est d'ailleurs le phénomène exploité par <u>l'imagerie cérébrale</u>...





Plusieurs découvertes sur les <u>astrocytes</u> depuis une ou deux décennies montrent qu'ils n'assurent définitivement pas qu'un rôle de soutient ou de nutrition!

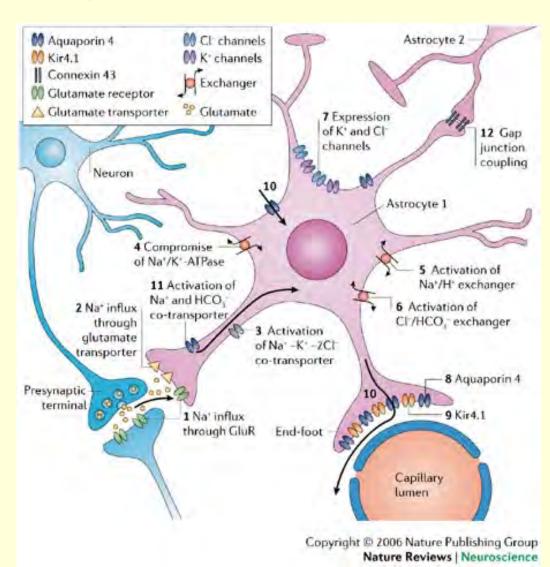
Glutamate Released from Glial Cells Synchronizes Neuronal Activity in the Hippocampus

María Cecilia Angulo, Andreï S. Kozlov, Serge Charpak, and Etienne Audinat. *The Journal of Neuroscience,*

4 August **2004**.

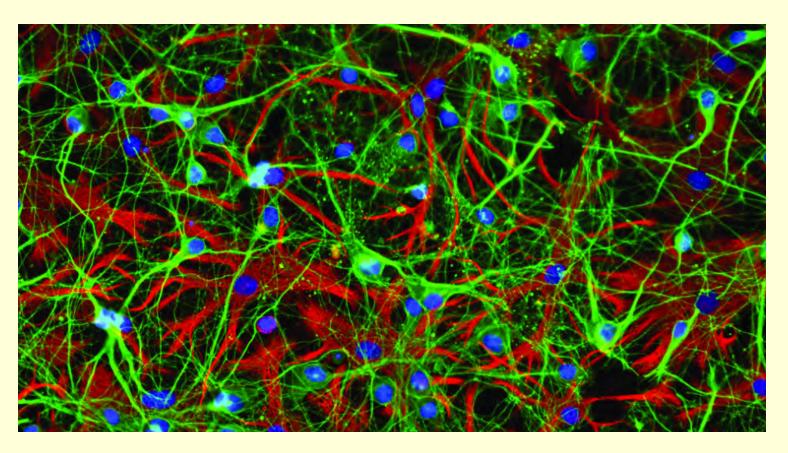
Cet article démontre que du glutamate relâché par des cellules gliales générait un courant transitoire

dans les neurones
pyramidaux
d'hippocampe
de rats par
l'entremise de
récepteurs NMDA.

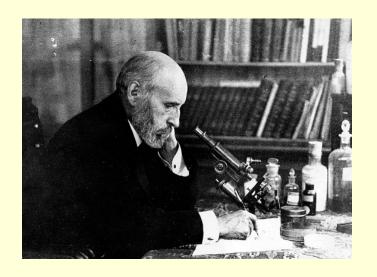


Un astrocyte peut être connecté à des milliers de différents neurones, pouvant ainsi contrôler leur excitabilité grâce à ce réseau encore plus grand que celui formé par les neurones.

Le glutamate relâché par les cellules gliales pourrait ainsi contribuer à **synchroniser** l'activité neuronale dans l'hippocampe.

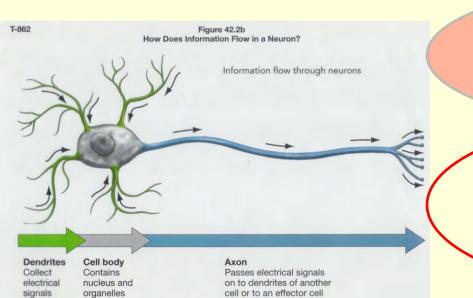


Neurons and astrocytes isolated from rat hippocampus stained for DNA (blue), neuronal-specific βIII-tubulin (green) and astrocyte-specific GFAP (red).

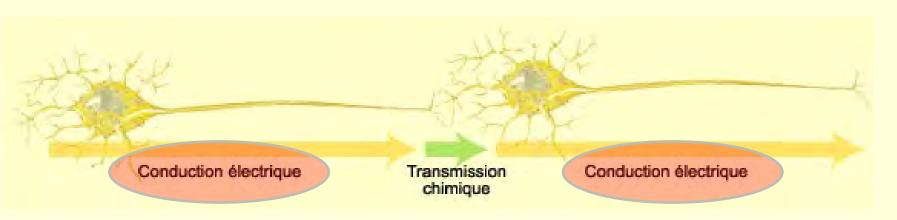


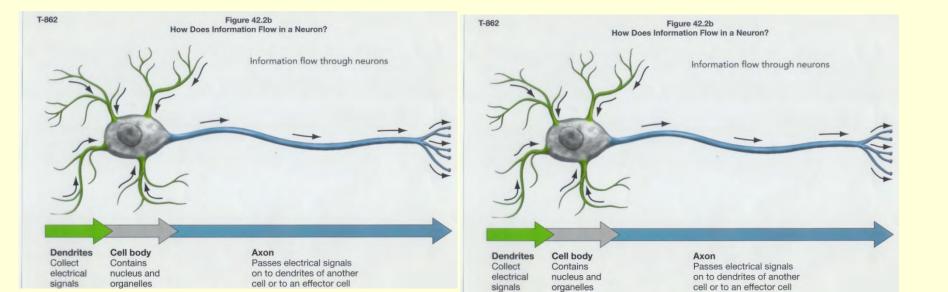
La théorie (ou doctrine) du neurone :

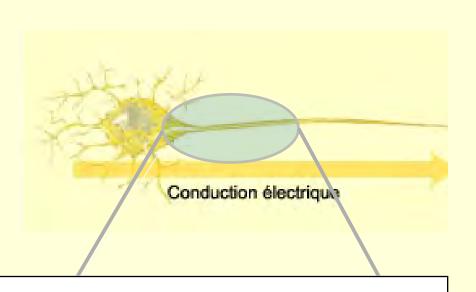
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L'information circule le long d'un neurone dans une direction (des dendrites à l'axone, via le corps cellulaire).

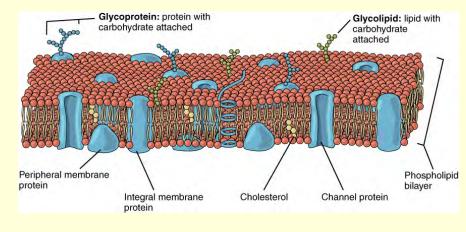


Les neurones ont des dendrites et des axones pour communiquer **rapidement** avec d'autres neurones



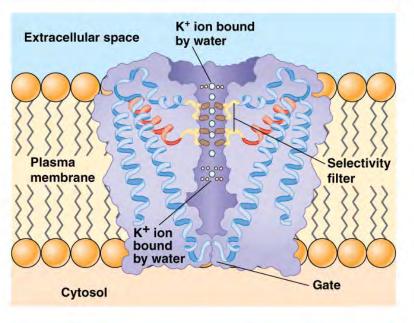


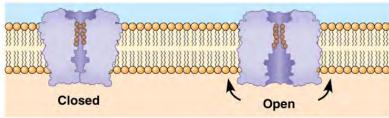






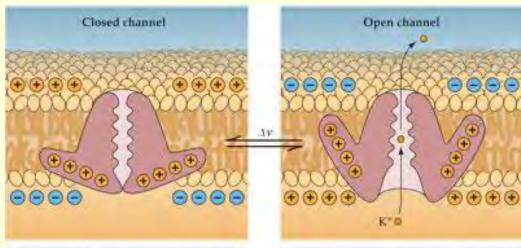
(b) Pore structure. Two of the four subunits of a voltagegated potassium channel are shown here. Only the transmembrane part of the channel is shown. When K+ ions bound by water enter the channel, they give up their water and bind oxygen atoms of amino acids lining the selectivity filter.



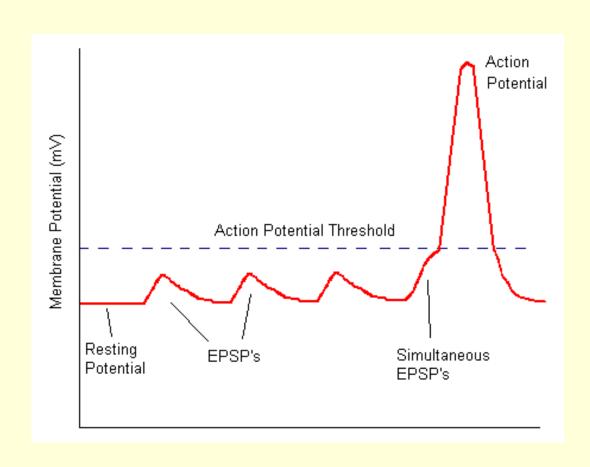


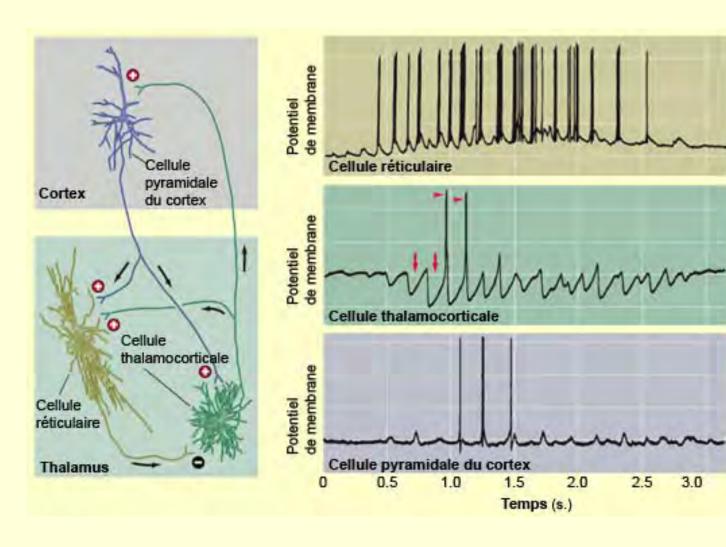
(c) Channel gating. The channel gate opens and closes depending on the conformational state of channel subunits.





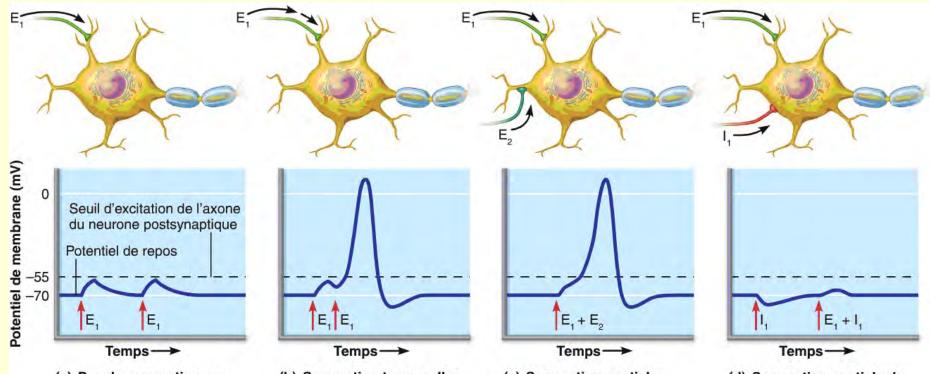
Voltage-gated K" channels have positively charged voltage-sensing "paddles", which are normally attracted to the negatively charged interior of the neuron, mechanically closing the channel's gate. When the membrane depolarizes, the paddles are attracted to negative charges on the outside of the cell, and repelled by the now positive interior. This movement pops open the channel gate, allowing ions to enter the selectivity filter. le « potentiel d'action », que l'on visualise ainsi sur un oscilloscope, se déclenche de manière « tout ou rien » quand l'excitation atteint un certain seuil





Grâce à leurs prolongements, les neurones créent des **réseaux très interconnectés** où l'activité d'un neurone peut influencer l'activité de plusieurs autres

« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et d'intégrer des données, de prendre des décisions fondées sur ces données, et d'envoyer des signaux aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »

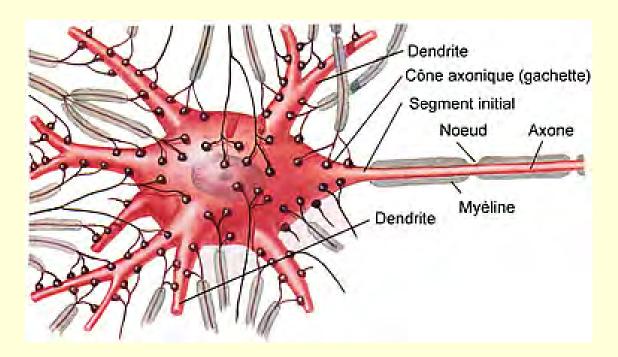


(a) Pas de sommation ou stimulus infralaminaire:
Pas de sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont séparés dans le temps.

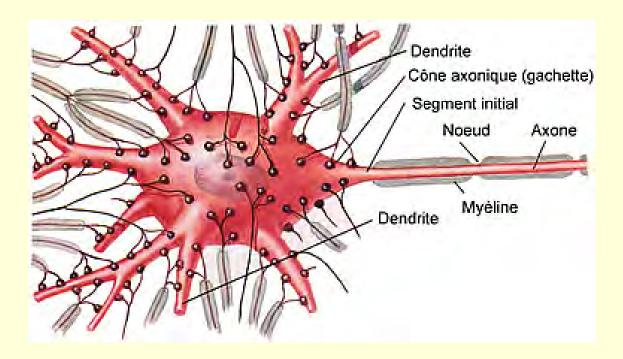
(b) Sommation temporelle: Sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont rapprochés dans le temps.

(c) Sommation spatiale: Sommation des PPSE lorsque deux stimulus se produisent simultanément.

(d) Sommation spatiale du PPSE et du PPSI: Annulation possible des changements de potentiel de membrane.

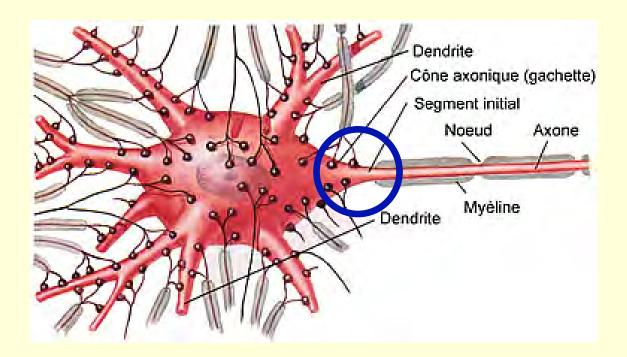


De petits <u>potentiels excitateurs</u> ou <u>inhibiteurs</u> sont donc **constamment générés** sur les dendrites et le corps cellulaire du neurone suite à la fixation des neurotransmetteurs sur leurs récepteurs.



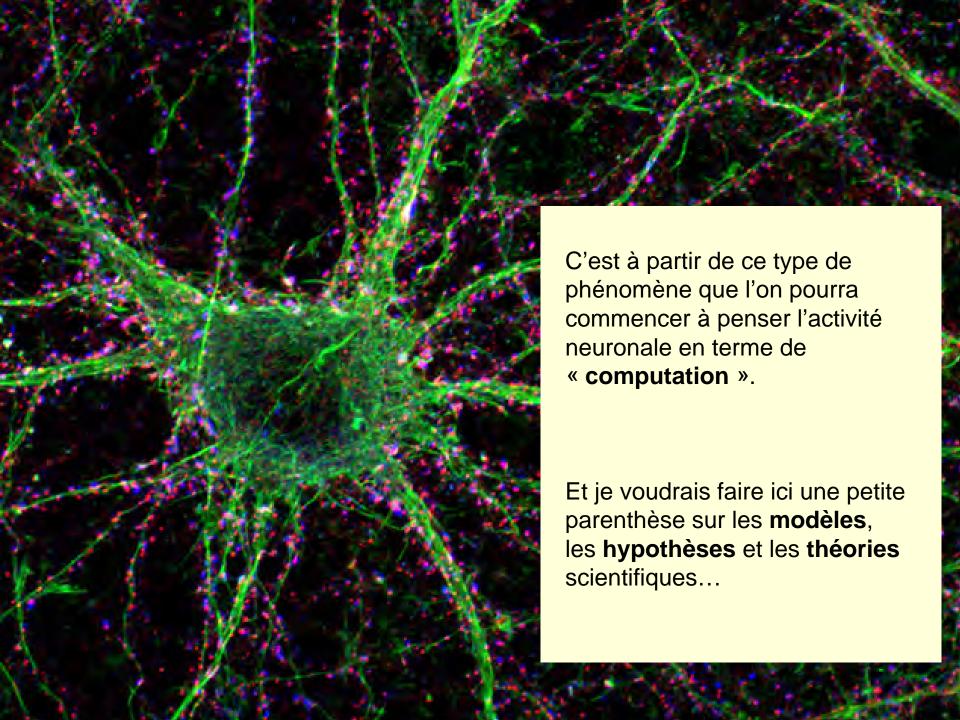
De petits <u>potentiels excitateurs</u> ou <u>inhibiteurs</u> sont donc **constamment générés** sur les dendrites et le corps cellulaire du neurone suite à la fixation des neurotransmetteurs sur leurs récepteurs.

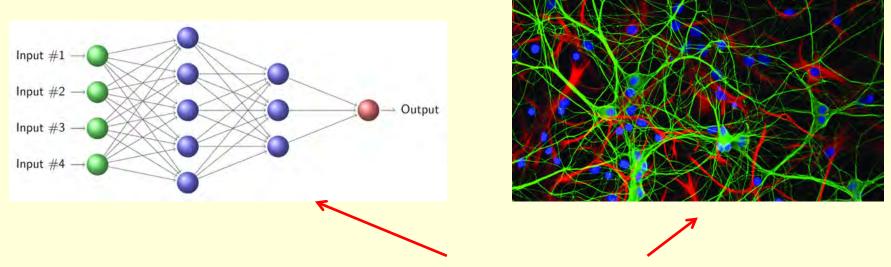




De petits <u>potentiels excitateurs</u> ou <u>inhibiteurs</u> sont donc **constamment générés** sur les dendrites et le corps cellulaire du neurone suite à la fixation des neurotransmetteurs sur leurs récepteurs.

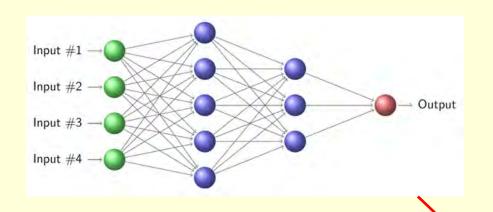
Et plus la dépolarisation se fera au niveau proximal des dendrites (près du corps cellulaire, de la **zone gâchette**), plus cette dépolarisation sera susceptible d'engendrer un potentiel d'action.

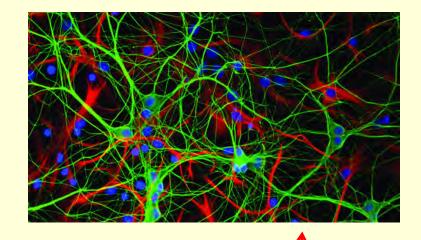




Le modèle renvoie donc à une **approximation** de la **réalité** et à une <u>sélection</u> de certains de ses éléments.

« Tous les modèles sont faux, certains sont utiles ».

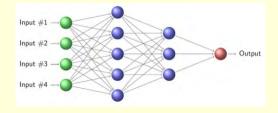


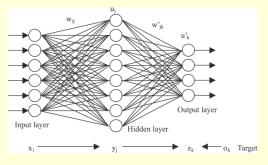


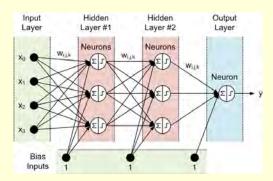
Avec un modèle, on va pouvoir **générer des hypothèses**, c'est-à-dire des explications <u>plausibles</u> et <u>provisoires</u> des faits.

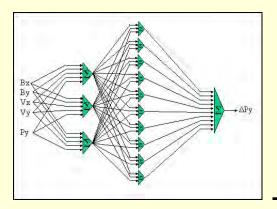
Ces hypothèses devront être par la suite contrôlée par des **expériences**, ou corroborées par des **observations** de la réalité.

Un modèle sera jugé <u>fécond</u> si les résultats de mesure sur le réel s'avèrent suffisamment conformes aux **prédictions** du modèle.







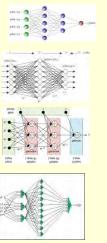


Mais ces <u>modèles</u> et ces <u>hypothèses</u> ne sont **pas isolés.**

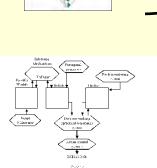
Ils s'inscrivent généralement dans une **théorie scientifique** plus large.

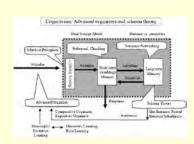
Exemple : les différents modèles de la <u>théorie connexionniste</u> en sciences cognitives

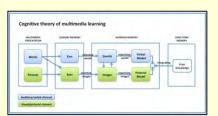
Modèles



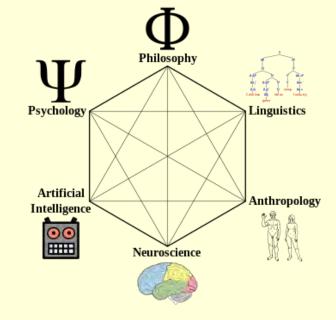
Exemple : la <u>théorie</u> connexionniste





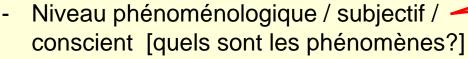


Exemple : la <u>théorie</u> cognitiviste

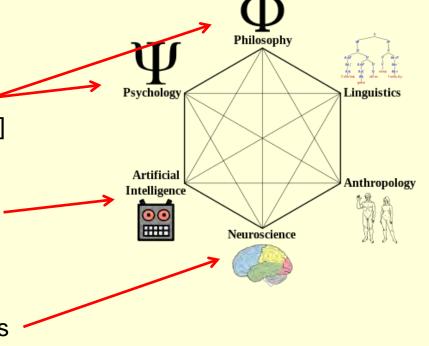


Différentes théories

dans un « domaine » ou un « programme » de recherche, par exemple ici en sciences cognitives.



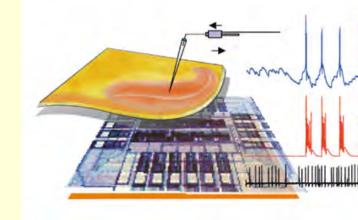
- Niveau computationnel [comment les modéliser mathématiquement?]
- Niveau neuronal / cérébral [comment les implémenter biologiquement?]



En sciences cognitives,

différentes disciplines travaillent sur les mêmes questions (apprentissage, langage, conscience, etc.)

à différents niveaux d'analyse



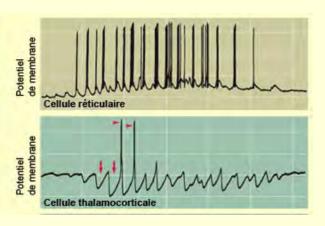
- Niveau computationnel [comment les modéliser mathématiquement?]
- Niveau neuronal / cérébral [comment les implémenter biologiquement?]

Les neurosciences computationnelles (du latin computare = compter)

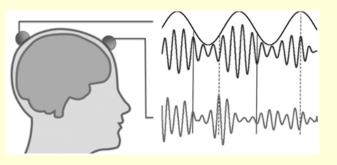
Introduites lors d'une conférence tenue en 1985 en Californie, les neurosciences computationnelles regroupent un ensemble d'approches mathématiques, physiques et informatiques appliquées à la compréhension du système nerveux

"computation = coding + dynamics"

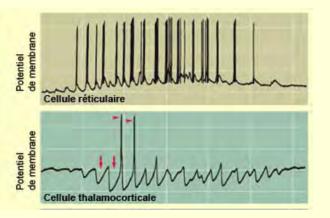
Les deux termes de droite de cette équation sont les deux grandes question des neurosciences computationnelles :

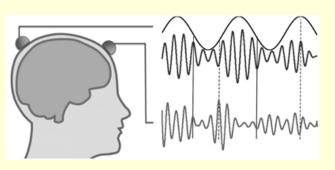


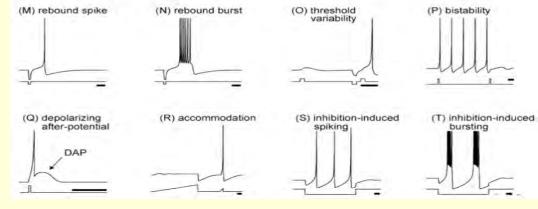
Comment sont encodées les variables computationnelles que l'on peut isoler dans l'activité nerveuse ?



Comment le comportement dynamique des réseaux de neurones émerge-t-il des propriétés des neurones ?

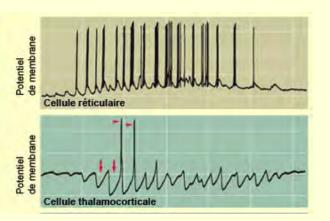






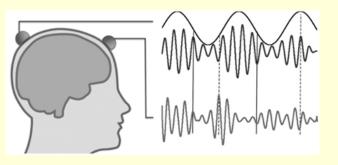
L'approche dominante a toujours considéré que les neurones encodent l'information en terme de leur **taux de décharge**,

alors que la synchronisation relative entre les neurones était considérée moins importante.



L'approche dominante a toujours considéré que les neurones encodent l'information en terme de leur **taux de décharge**,

alors que la synchronisation relative entre les neurones était considérée moins importante.

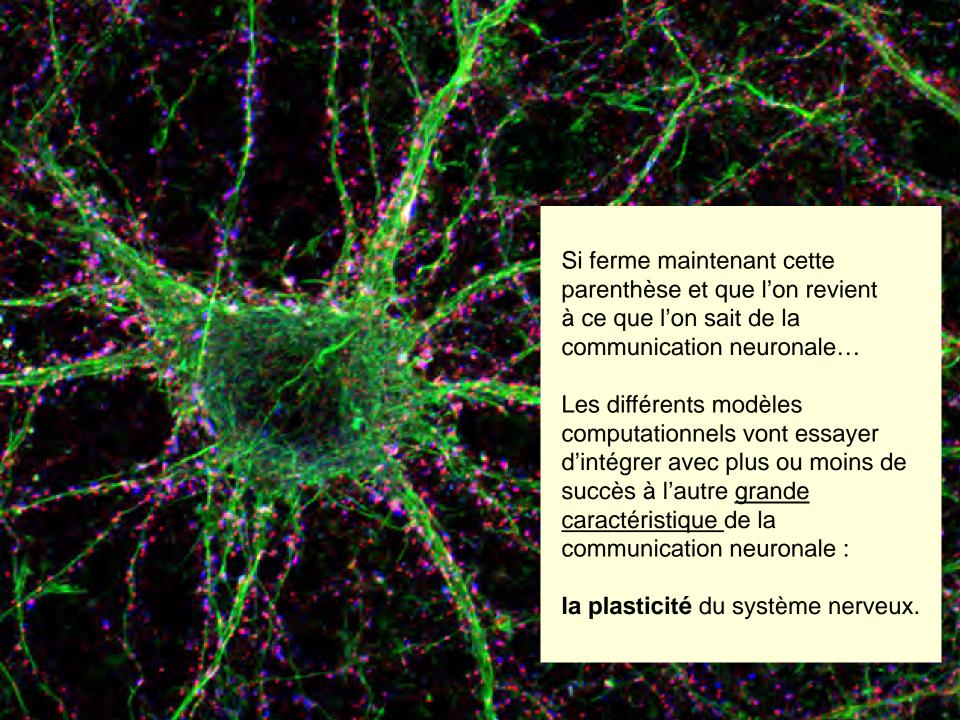


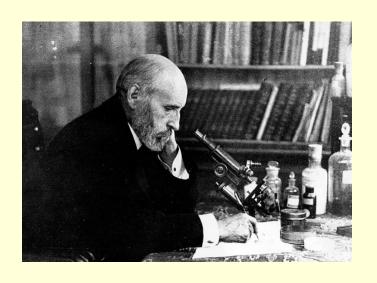
Mais beaucoup de données se sont accumulées et montrent qu'il y a une "valeur ajoutée" dans la synchronisation temporelle précise des potentiels d'action, comme on le verra après le lunch...

August **2011** (Vol. 54, No. 8)

Cognitive Computing

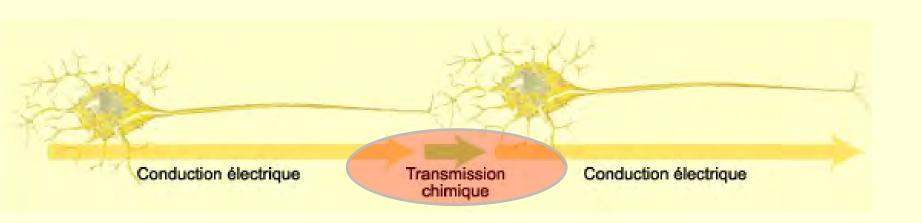
Dharmendra S. Modha, et al.

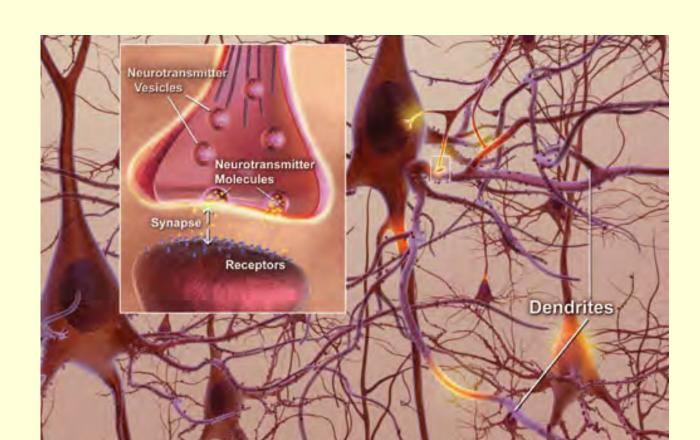


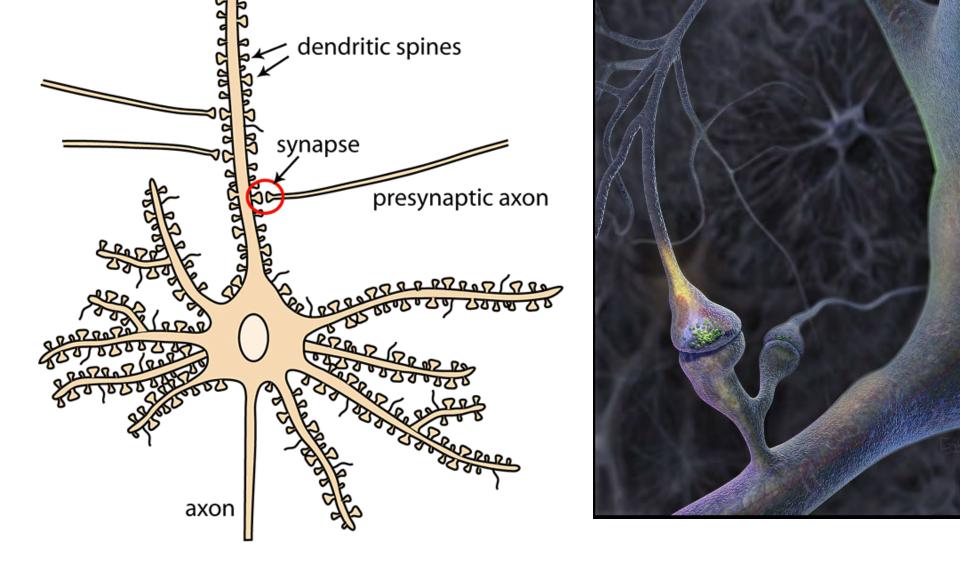


La théorie (ou doctrine) du neurone :

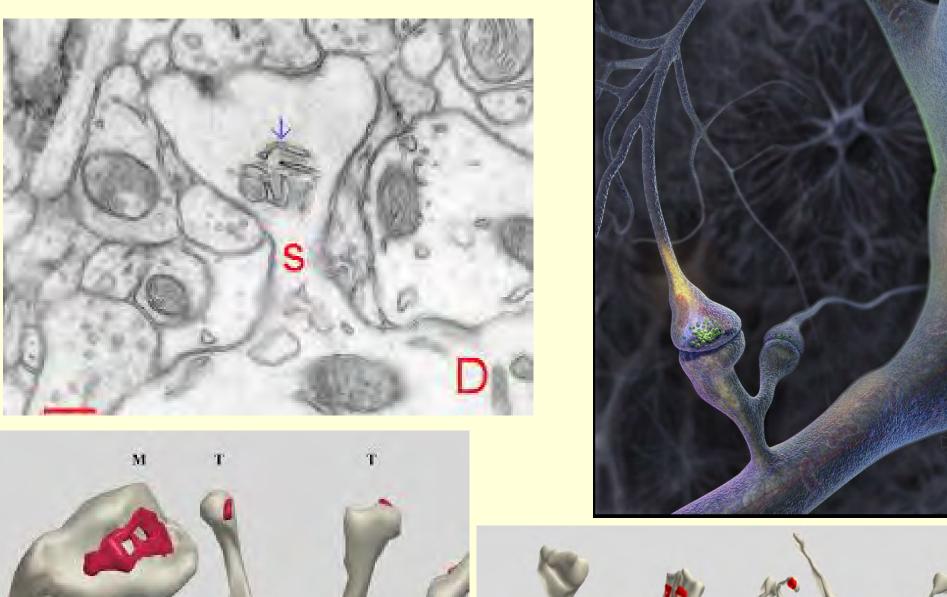
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L'information circule le long d'un neurone dans une direction (des dendrites à l'axone, via le corps cellulaire).

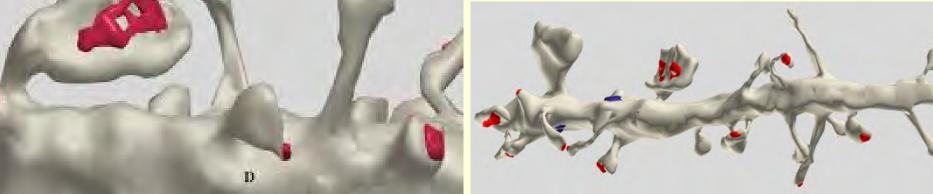


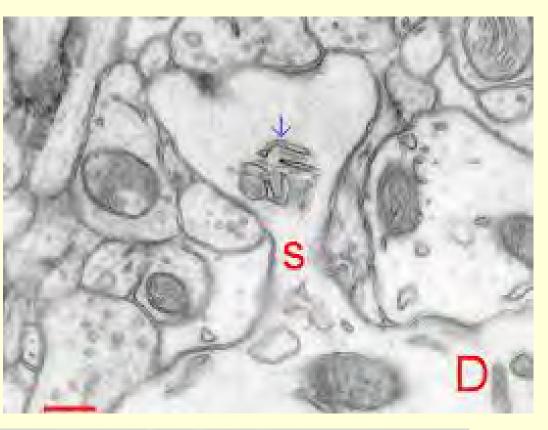




Smrt & Zhao. Frontiers in Biology 2010

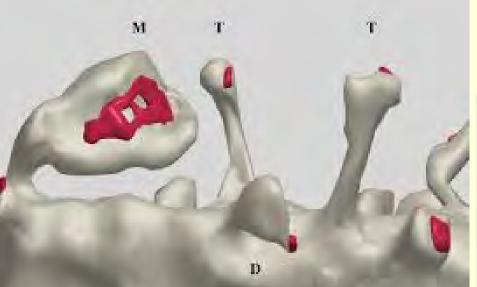


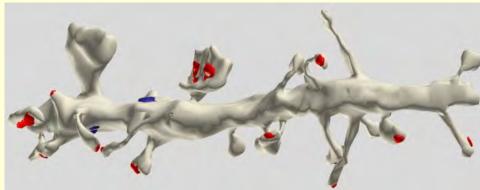


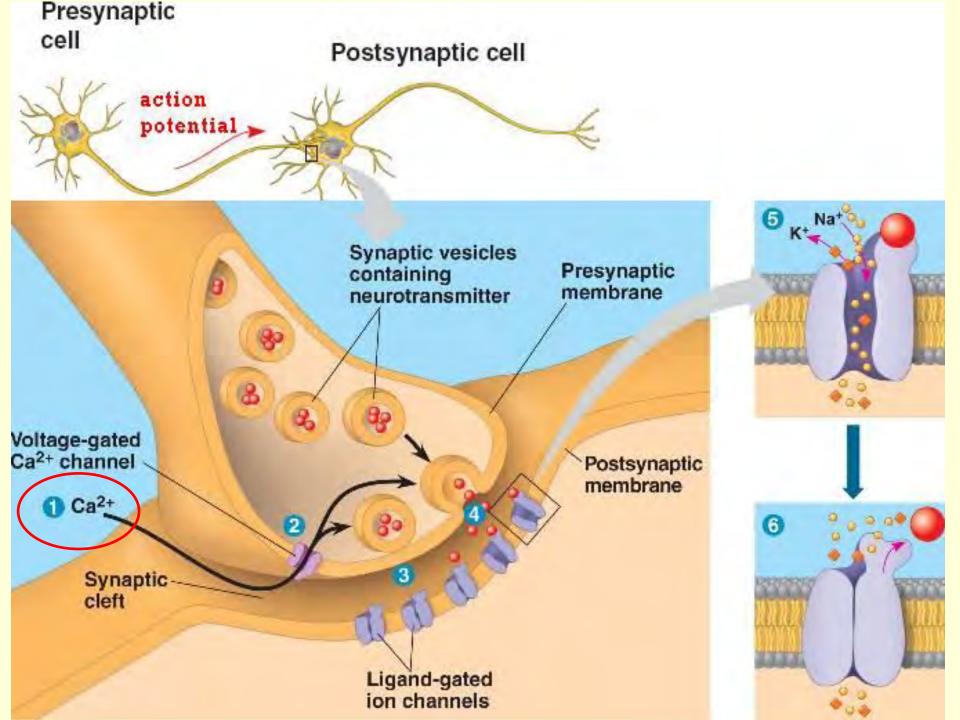


De plus, la taille et la forme de ces épines dendritiques ne sont **pas fixes** mais peuvent être au contraire **très plastiques.**

C'est cette souplesse de nos synapses qui va être à la base de nos capacités d'apprentissage.



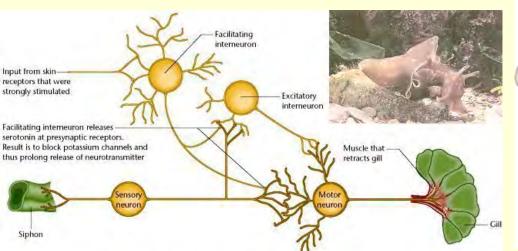


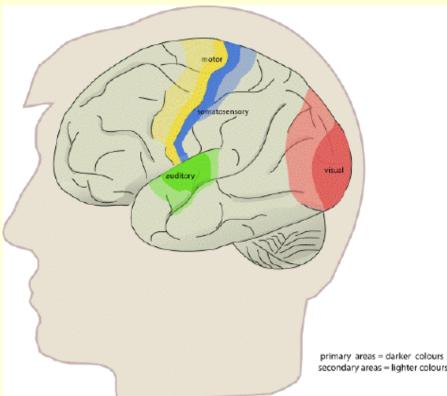


Il semble y avoir une <u>autre constante remarquable</u> durant l'évolution, du simple réflexe sensori-moteur jusqu'à la conscience humaine.

Car on peut revenir au tout début de la vie et se demander quel serait « l'événement premier » à partir duquel se construirait toute « **sentience** » subséquente dans la psychologie animale...

(le signal que quelque chose peut nous concerner dans l'environnement)



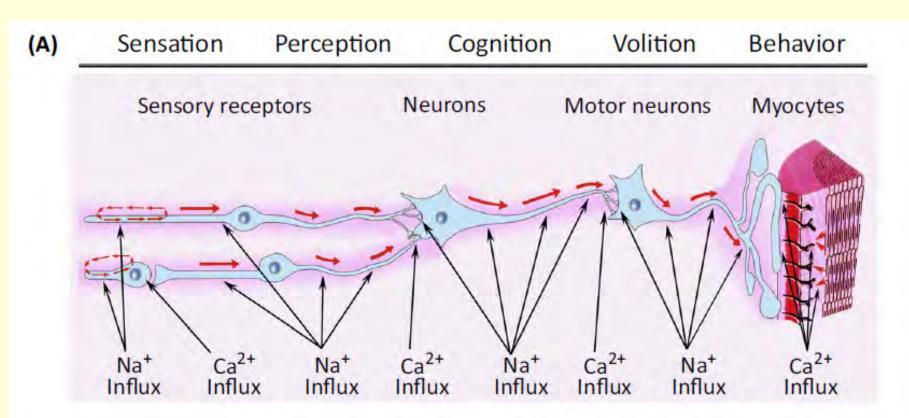


Cette perturbation environnementale première qui alerte en quelque sorte la cellule qu'il se passe « quelque chose » qui la concerne dans l'environnement serait, selon N.D. Cook, G.B. Carvalho et A. Damasio, les **ions positifs**, essentiellement de <u>sodium (Na+) et de calcium (Ca2+)</u> qui entrent massivement dans la cellule...

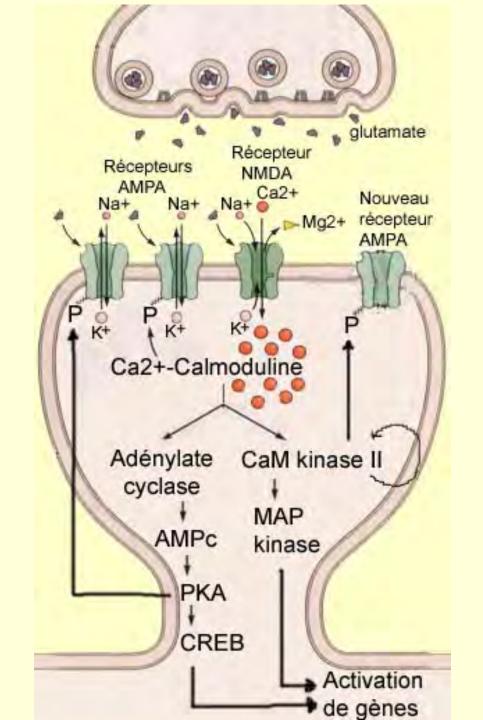
From membrane excitability to metazoan psychology

http://www.cell.com/trends/neurosciences/abstract/S0166-2236%2814%2900128-3?cc=y

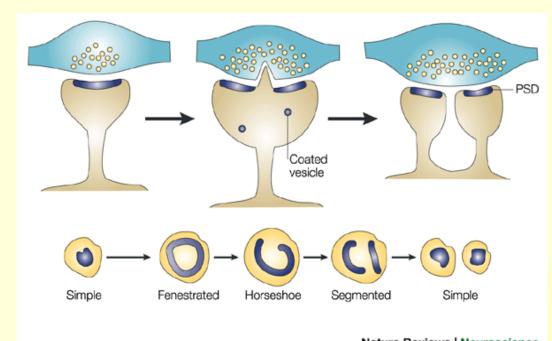
Trends in Neuroscience, December 2014



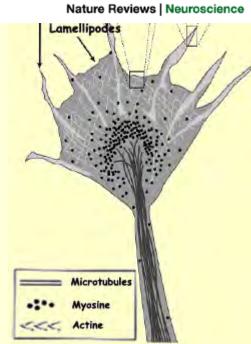


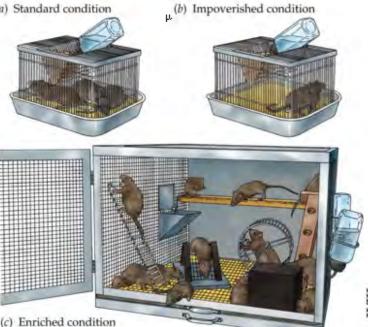


Les voies nerveuses qui servent souvent vont même pouvoir modifier la microstructure complexe des épines dendritiques pour que le contact synaptique entre deux neurones devienne plus intime.





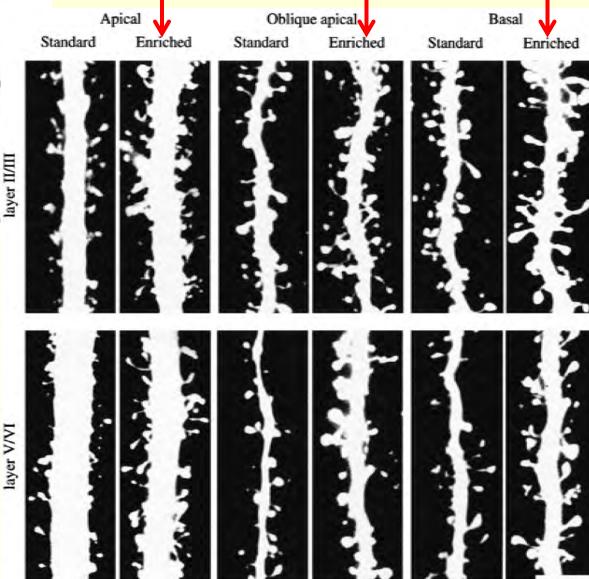




Épines dendritique de neurones du cortex somatosensoriel de rats adultes ayant grandi dans des cages **standard** ou dans un environnement **enrichi** durant 3 semaines.

chology 6e, Figure 17.17

Les neurones pyramidaux du groupe venant de l'environnement enrichi ont davantage d'épines dendritiques que ceux des rats du groupe standard à la fois dans les couches II/III et V/VI.

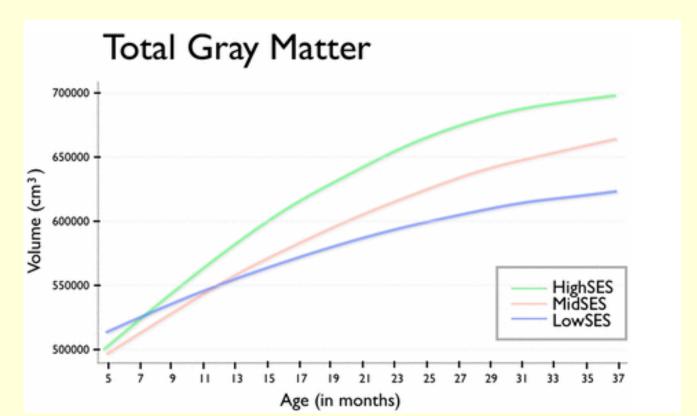


Wednesday, February 03, 2016

The neuroscience of poverty.

http://mindblog.dericbownds.net/2016/02/the-neuroscience-of-poverty.html?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A+Mindblog+%28MindBlog%29

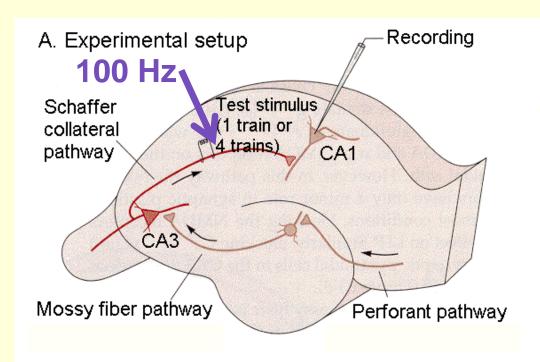
This open source review article by Alla Katsnelson is sobering, and worth a read. The major foci in the brain that appear to show disparities in poor children are the hippocampus and frontal lobe. I pass on this graphic illustrating the decline in total brain gray matter (nerve cell) volume in young children of middle and low **socioeconomic status** individuals.

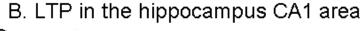


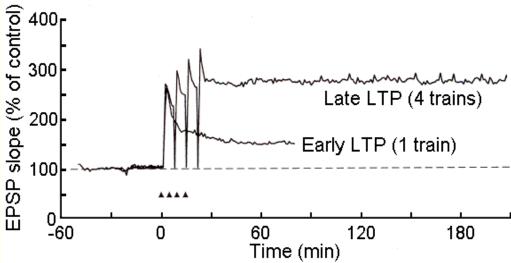
On connait plusieurs **mécanismes** pouvant expliquer cette plasticité neuronale.

D'abord dans l'hippocampe.

Les neurones de l'hippocampe sont importants parce que c'est là où, en 1973, on a découvert la **potentialisation à long terme (PLT).**







La PLT se produit aussi dans d'autres structures cérébrales que l'hippocampe, comme le cortex, par exemple.

La PLT n'est pas non plus le seul mécanisme cellulaire pouvant être à la base d'apprentissages.

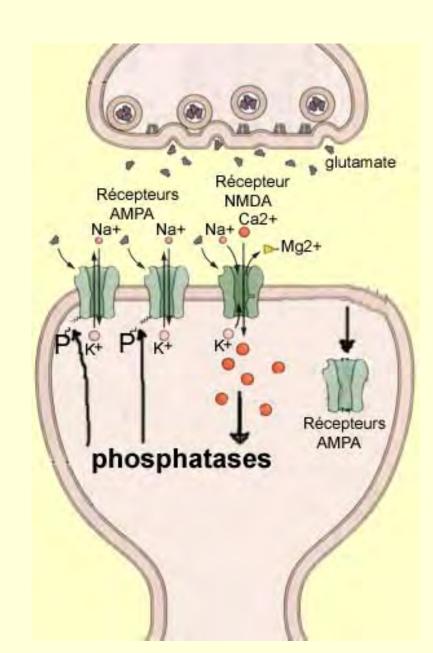
Il y a aussi la « dépression à long terme », ou DLT.

Beaucoup étudiée dans le cervelet, elle se produit aussi dans les synapses du cortex, de l'hippocampe, du striatum, etc.

À l'inverse de la PLT déclenchée par une stimulation synaptique à haute fréquence, la DLT est produite par des influx nerveux arrivant à la synapse à basse fréquence (1 à 5 Hertz).

La synapse subit alors une transformation inverse à la PLT : au lieu de voir son efficacité augmentée, la connexion synaptique est **affaiblie**.

Dans le cas de la PLT, beaucoup de calcium rendra actif des protéines **kinases**, tandis que le peu de calcium libéré par la DLT activera plutôt des **phosphatases** (qui vont déphosphoryler les canaux AMPA).

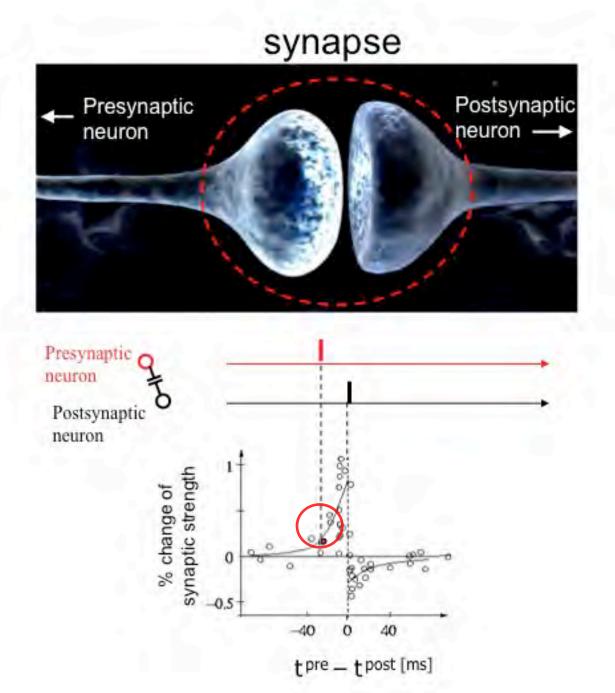


Du côté des apprentissages associatifs maintenant, on a par exemple :

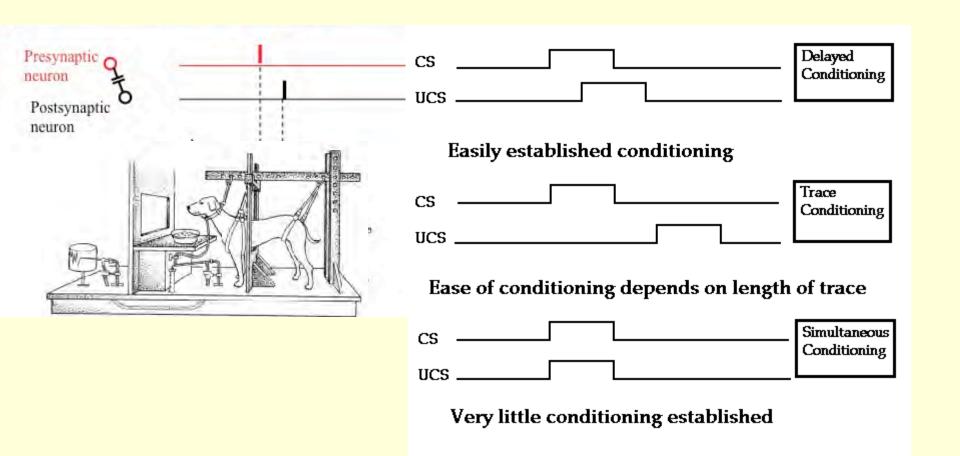
la plasticité dépendante du temps d'occurrence des impulsions (en anglais « Spike-timing-dependent plasticity » ou STDP)

La STDP fut démontrée définitivement par **Henry Markram** alors dans le laboratoire de Bert Sakmann en 1993 avec l'article complet finalement publié en **1997**.

Si un neurone présynaptique tend, en
moyenne, à faire feu
tout juste <u>avant</u> que le
neurone postsynaptique émette lui
aussi un influx
nerveux, alors cet
input pré-synaptique
va devenir <u>plus</u>
efficace.



Ce renforcement au niveau synaptique fait écho au niveau cellulaire à ce que l'on observe au niveau comportemental dans le **conditionnement classique**, avec en plus la même importance fondementale au niveau de la séquence temporelle des stimuli.



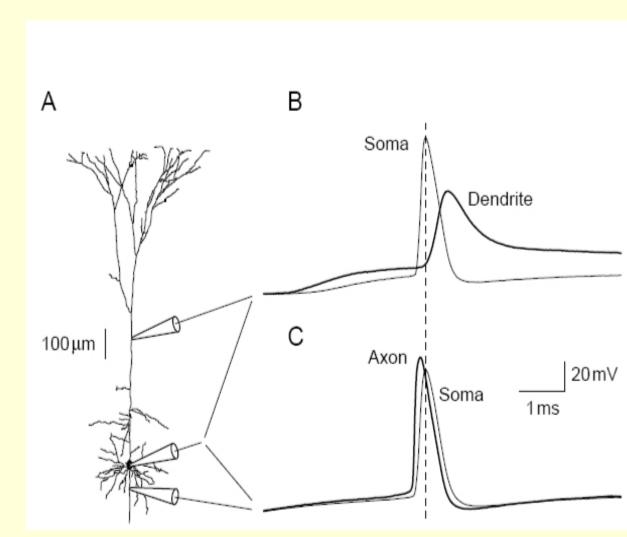
Mécanismes probables de la STDP

Les récepteurs NMDA sont très sensibles au potentiel de membrane (comme on l'a vu avec la LTP).

Or le déclenchement d'un **potentiel d'action dans le neurone post- synaptique** provoque souvent également une <u>dépolarisation dans tout</u>
<u>le réseau dendritique de ce neurone</u> par « <u>rétropropagation</u> »

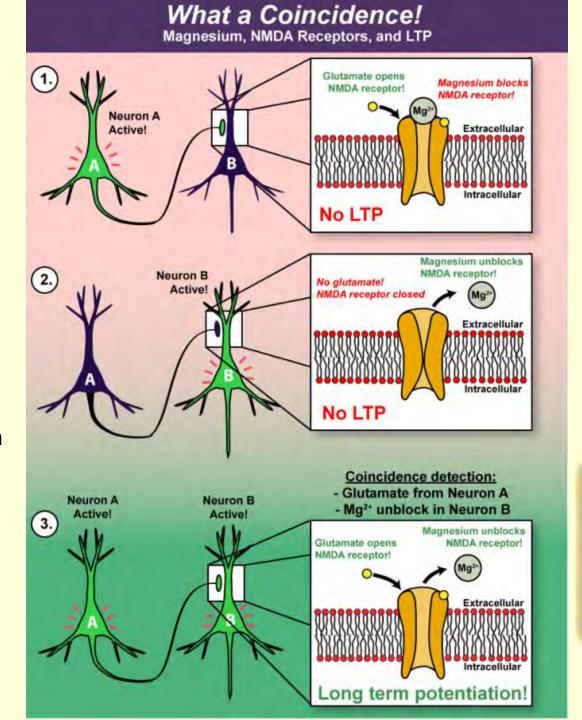
(« neural backpropagation », en anglais).

Or il semble que dans plusieurs neurones, cette rétropropagation se déploie spontanément dans les dendrites les plus proches du corps cellulaire à chaque fois que le neurone fait feu, par l'entremise de canaux calciques sensibles au voltage.





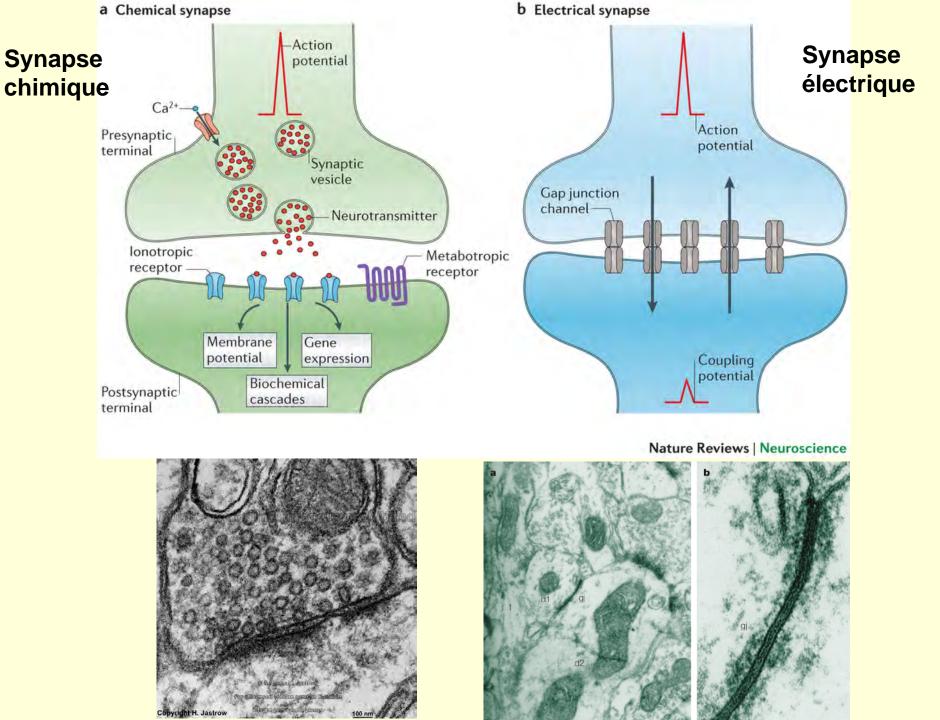
Et il y aurait un « timing » idéal pour la STDP par rapport au moment où l'influx nerveux est déclenché dans le neurone post-synaptique (générant la rétropropagation dans ses dendrites) et le déclenchement d'un influx nerveux dans le neurone présynaptique quelques ms avant.





http://knowingneurons.c om/2013/05/30/what-acoincidence/ On continue de découvrir des mécanismes et des lieux de **plasticité** où l'on n'en attendait pas...

Juste deux exemples...



Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

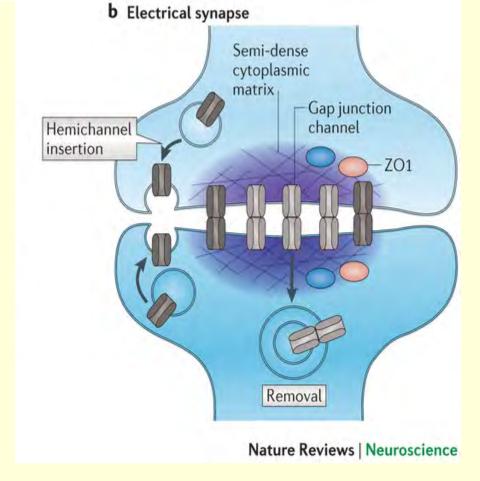
Le "coming out" de la synapse électrique

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2014/05/05/le-coming-out-de-la-synapse-electrique/

Les synapses électriques sont beaucoup **plus répandues** que ce que l'on croyait dans le cerveau humain;

la synapse électrique atteindrait des niveaux de **complexité** et de **plasticité** tout à fait comparable à la synapse chimique;

les synapses chimiques et électriques interagiraient énormément;

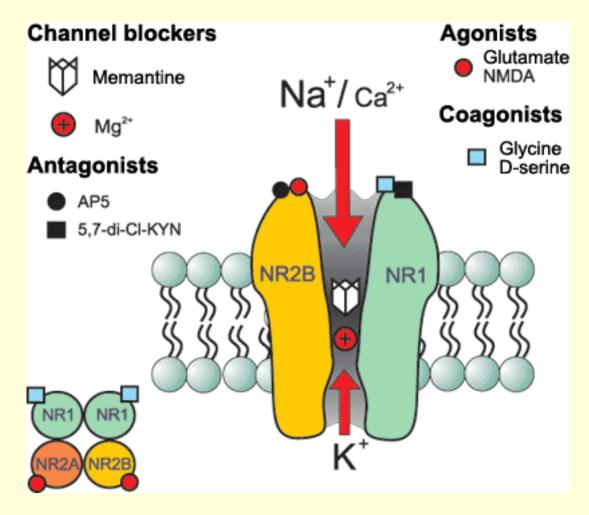


Electrical synapses and their functional interactions with chemical synapses

Alberto E. Pereda Nature Reviews Neuroscience 15, 250– 263 (2014)

http://www.nature.com/nrn/journal/v15/n4/full/nrn3708.html

Autre découverte étonnante de plasticité du côté du récepteur NMDA du glutamate...



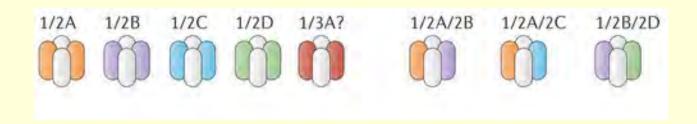
Récepteur NMDA au glutamate

NMDA receptor subunit diversity: impact on receptor properties, synaptic plasticity and disease

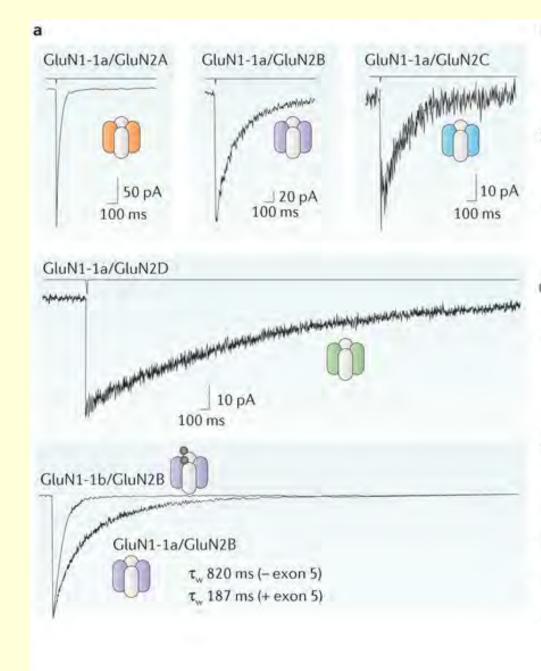
Pierre Paoletti, Camilla Bellone & Qiang Zhou
Nature Reviews Neuroscience 14, 383–400 (2013)
http://www.nature.com/nrn/journal/v14/n6/full/nrn3504.html

On savait que les récepteur NMDA forment des **complexes de 4 sous-unités homologues.**

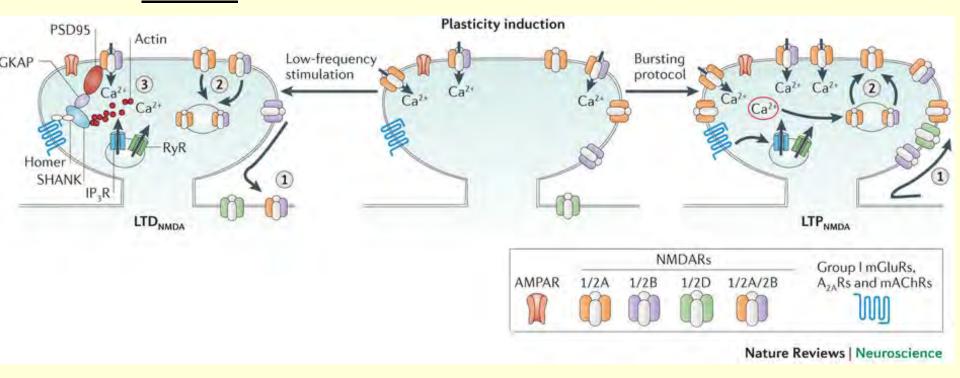
Ce que cet article va montrer, c'est que la composition du récepteur NMDA est elle-même plastique à cause de la combinatoire de <u>différentes sous-unités</u>, ce qui donne lieu à un grand **nombre de sous-types de récepteurs possibles**.



Selon les sous-unités, différentes propriétés biophysiques du récepteur (par exemple la durée d'ouverture suite à la fixation du glutamate).



Ce qu'on est en train de découvrir, cette une **nouvelle forme de plasticité** ou les sous-unités semblent <u>mobiles</u> et capables d'être <u>échangées d'un récepteur à</u> l'autre!



La cellule semble savoir comment ajuster la structure de ses propres composantes moléculaire en fonction de l'activité dans un circuits beaucoup plus large...

Encore deux dernières choses...

La **plasticité** n'implique pas que la synapse!

Trends in Neuroscience Volume 33, Issue 1, Jan **2010**, Pages 17–26

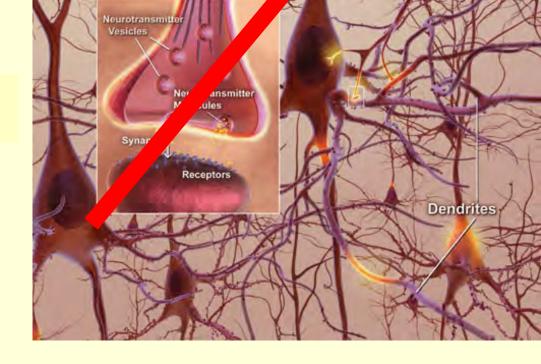
More than synaptic plasticity:



Riccardo Mozzachiodi, John H. Byrne

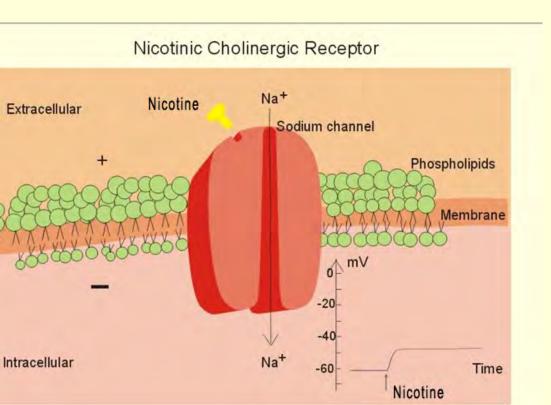
...par la modulation de la conductance membranaire de l'axone,

ce qui amène un changement dans l'excitabilité neuronale



Par exemple, **la nicotine** appliquée sur des axones entre le thalamus et le cortex du système auditif de la souris

réduit de moitié le seuil de déclenchement des influx nerveux en se fixant sur des récepteurs nicotiniques à l'acétylcholine présents sur l'axone.



Pourrait constituer soit l'engramme lui-même,

et / ou

établir un "état permissif" (baisse du seuil) facilitant l'activité du neurone et les modifications synaptiques subséquentes

Autre exemple:

Slow integration leads to persistent action potential firing in distal axons of coupled interneurons

Nature Neuroscience 14, 200–207 (2011)

http://www.nature.com/neuro/journal/v14/n2/full/nn.2728.html Aussi: http://www.sciencedaily.com/releases/2011/02/110217171344.htm

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Des neurones aux propriétés étonnantes

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2011/09/07/des-neurones-aux-proprietes-etonnantes/



- la première observation chez des mammifères (ici des souris) de potentiels d'actions qui sont initiés directement sur l'axone.
- on stimule le neurone à toutes les dix secondes pendant une ou deux minutes.
- celui-ci se met alors à produire spontanément ces potentiels d'action très loin sur l'axone, et ce, pendant une autre bonne minute!

Cette mémoire cellulaire est d'autant plus surprenante qu'elle **sort de la fenêtre temporelle habituelle** de l'intégration neuronale (de la milliseconde à la seconde), le neurone répondant en effet durant une minute environ à ce qui lui est arrivé dans la minute ou deux qui précède.

2^e chose:

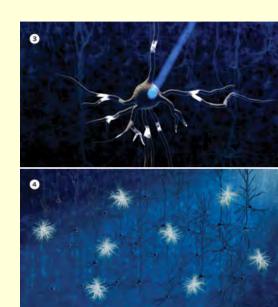
L'optogénétique



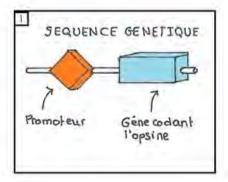
"This is God's gift to neurophysiologists"

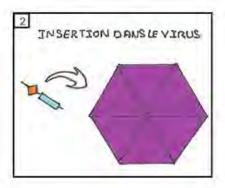
En 2006, une trentaine de laboratoires commencent à utliser une technique nouvelle, l'optogénétique, mises au point par Karl Deisseroth et Ed Boyden l'année précédente.

Un mélange de génétique, de virologie et d'optique permettant d'activer ou d'inactiver instantanément des groupes spécifiques de neurones dans le cerveau d'animaux vivants.



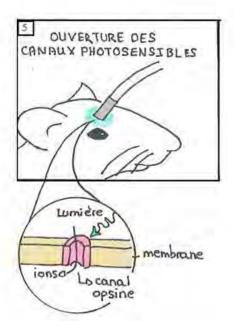
On peut utiliser des promoteurs spécifiques à un type cellulaire donné. Par exemple pour stimuler des neurones excitateurs du noyau subthalamique d'animaux modèles de la maladie de Parkinson, c'est le promoteur CamKIIa.

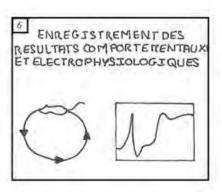






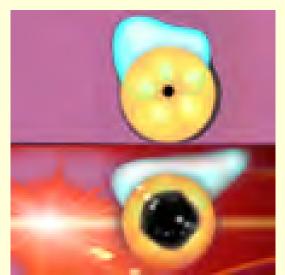


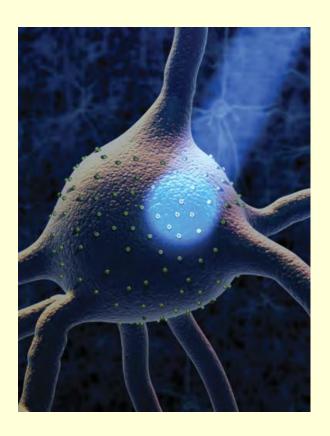




Et comme on peut faire s'exprimer dans une <u>même</u> population de neurones des canaux à rhodopsine excitateurs et inhibiteurs,

on peut, avec différentes longueurs d'onde, exciter ou inhiber sur demande cette population de neurones!





Comme le dit Gero Miesenböck, l'un des artisans principaux de l'optogénétique, « pour briser un code, il faut pouvoir jouer avec, n'importe quel « hacker » vous le dira. »

Et c'est exactement ce qu'apporte l'optogénétique :

la possibilité de « jouer avec » l'activité neuronale à une échelle temporelle (millisecondes) et spatiale (populations neuronales spécifiques) encore inégalée, et d'en observer l'effet sur le comportement.

A fait rentrer beaucoup de <u>bouquins de biologie moléculaire</u> et de virologie dans les labos d'électrophysiologie et occasionne encore bien des maux de tête techniques mais...

"Soon enough, this is going to be standard technology," says Philip Sabes.

Deux références :

The Birth of Optogenetics

An account of the path to realizing tools for controlling brain circuits with light.

By Edward S. Boyden | July 1, 2011

http://www.the-scientist.com/?articles.view/articleNo/30756/title/The-Birth-of-Optogenetics/

Optogenetics As Good As Electrical Stimulation

Neuroscience News

December 12, 2013

Optogenetics had been used in small rodent models. Research reported in *Current Biology* has shown that **optogenetics works effectively in larger, more complex brains.**

Une étude récente :

SLEEP RESEARCH

Causal evidence for the role of REM sleep theta rhythm in contextual memory consolidation

Richard Boyce, 1 Stephen D. Glasgow, 2 Sylvain Williams, 2*+ Antoine Adamantidis 2,3*+

Rapid eye movement sleep (REMS) has been linked with spatial and emotional memory consolidation. However, establishing direct causality between neural activity during REMS and memory consolidation has proven difficult because of the transient nature of REMS and significant caveats associated with REMS deprivation techniques. In mice, we optogenetically silenced medial septum γ-aminobutyric acid-releasing (MS^{GABA}) neurons, allowing for temporally precise attenuation of the memory-associated theta rhythm during REMS without disturbing sleeping behavior. REMS-specific optogenetic silencing of MS^{GABA} neurons selectively during a REMS critical window after learning erased subsequent novel object place recognition and impaired fear-conditioned contextual memory. Silencing MS^{GABA} neurons for similar durations outside REMS episodes had no effect on memory. These results demonstrate that MS^{GABA} neuronal activity specifically during REMS is required for normal memory consolidation.

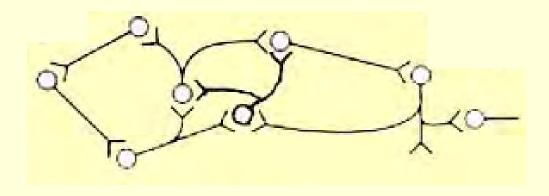
he physiological function of rapid eye movement sleep (REMS) is unclear (I). Evidence linking REMS to aspects of memory consolidation in mammals has been obtained using techniques such as statistical correlation, pharmacology, and REMS deprivation (2, 3). However, whether REMS has a direct role in learning and memory remains controversial; correlative studies are not definitive, REMS has a transient pattern of occurrence contribute to memory consolidation by providing a mechanism for strengthening place cells formed during prior wakefulness (8, 9). Theta rhythm generation requires an intact medial septum (MS) (10, 11), although the MS is not involved in REMS generation itself (12, 13). MS γ-aminobutyric acid-releasing (MS^{GABA}) neurons project to the hippocampus, probably pacing the hippocampal theta rhythm during REMS (14–16). In mice, we therefore

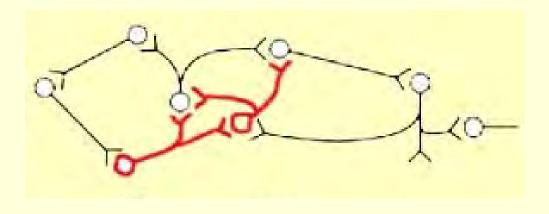
Whole-cell voltage and current clamp recordings of ArchT-eYFP-expressing MS neurons in acute brain slices (fig. S1B) revealed hyperpolarization (-39.9 ± 6.6 mV) and outward current (293.9 ± 69.2 pA) upon 594-nm light exposure (fig. S1B). Single-unit recordings in behaving transfected mice (fig. S1C) confirmed that photo-inhibition during REMS, non-REM sleep (NREMS), and wakefulness rapidly produced a potent and reversible reduction in spiking of putative MS^{GABA} neurons (fig. S1D).

We next tested the effect of silencing MSGABA neurons during REMS in freely behaving mice. Photoinhibition with constant light pulses delivered to the MS in ArchT-eYFP-expressing mice (ArchT mice) resulted in significantly $(65.3 \pm 5.6\%)$ reduced theta power measured from dorsal hippocampal area CA1 LFP (CA1LFP) recording (Fig. 1D. top). No other frequency bands were affected, and the spectral profile of the CAILFP returned to baseline levels almost immediately upon release of MSGABA neurons from photoinhibition (Fig. 1D, top, and Fig. 2A). Current source density (CSD) analysis revealed that reduced theta power was present in all layers of dorsal hippocampal CA1 (Fig. 2B). Light pulses delivered to the MS of mice only expressing eYFP in MSGABA neurons (YFP control mice) did not affect CAILFP power (Fig. 1D, bottom), ruling out light as a potential confounding factor in these results. Inhibition of MSGABA neurons did not perturb sleeping behavior (Fig. 1D, top), and the probability of state transition during REMS in ArchT mice was unaltered relative to YFP control mice (n = 30 ArchT mice, n = 19 YFP control mice; P = 0.63, unpaired Student's t test).

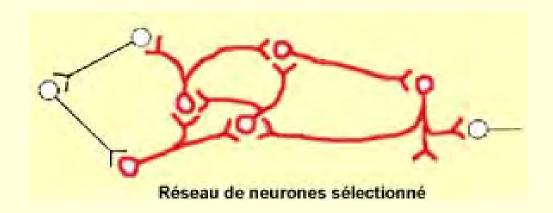
We optogenetically silenced MSGABA neurons

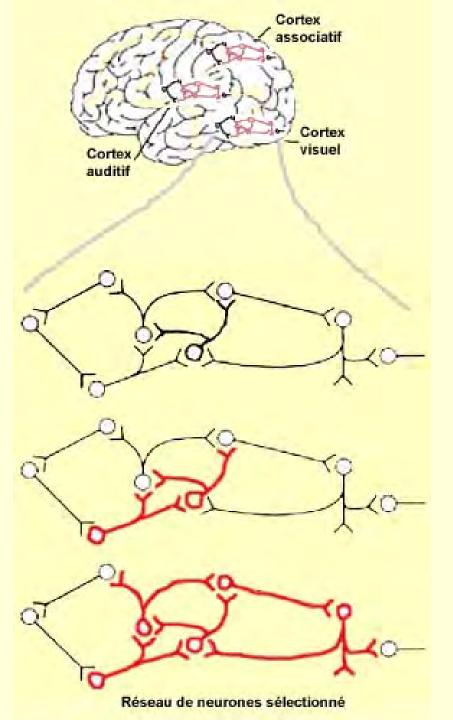
Il est temps de remonter un peu les niveaux d'organisation...



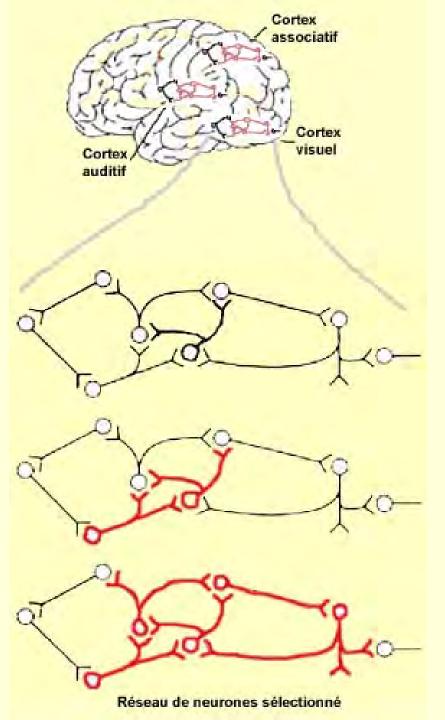


Assemblées de neurones





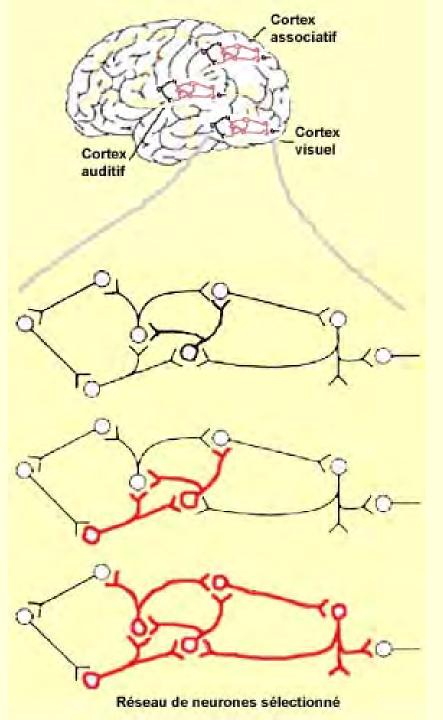






On renforce des connexions pour former des groupes de neurones qui vont devenir **habitués** à travailler ensemble.

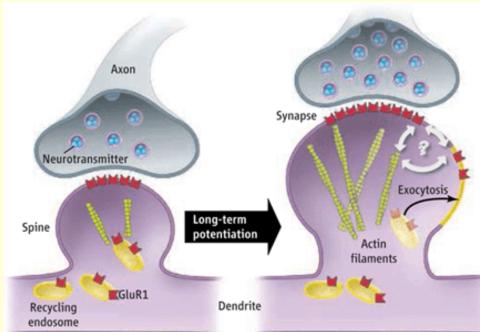
C'est la base de notre <u>mémoire</u>.



Comment?

grâce à ces différents mécanismes

permettant de faire varier l'efficacité synaptique.



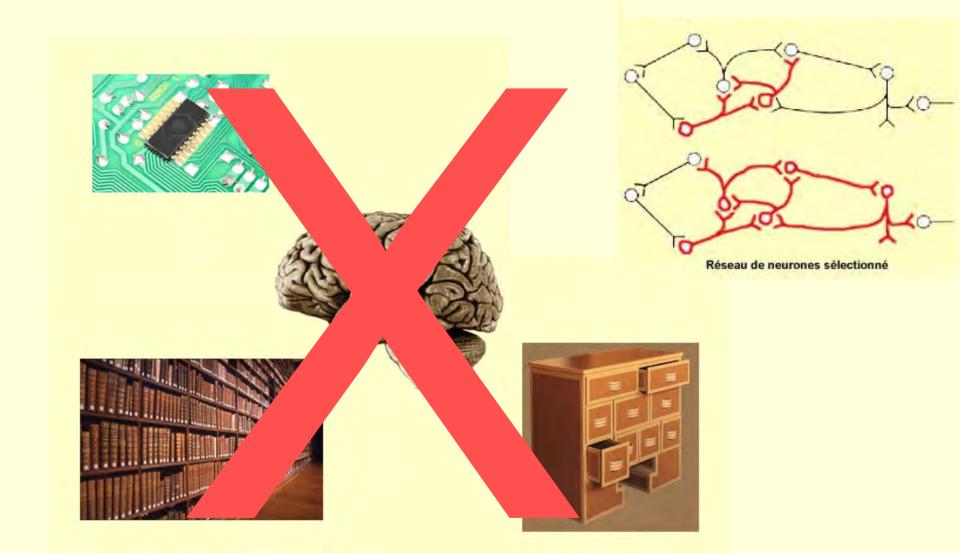


Neuromythe à oublier



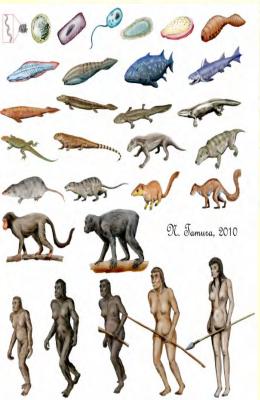
Notre cerveau n'étant jamais exactement le même jour après jour...

La mémoire humaine est forcément une **reconstruction**.



Analogie intéressante

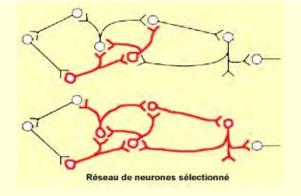








Analogie intéressante



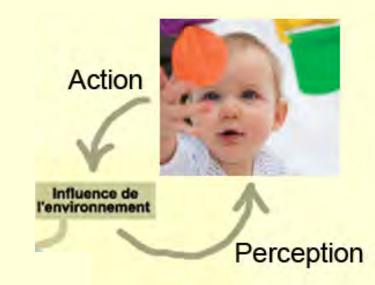
les **traces** qui se sont accumulées durant l'évolution (les <u>mutations dans l'ADN</u>) ont fait **diverger** les espèces; les **traces** que laissent les expériences de notre vie dans notre système nerveux (<u>circuits</u> <u>de neurones renforcés</u>) nous font **diverger** de qui l'on était auparavant.

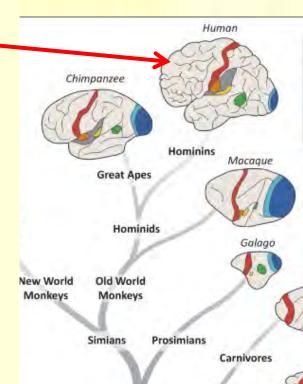
Que faisons-nous...

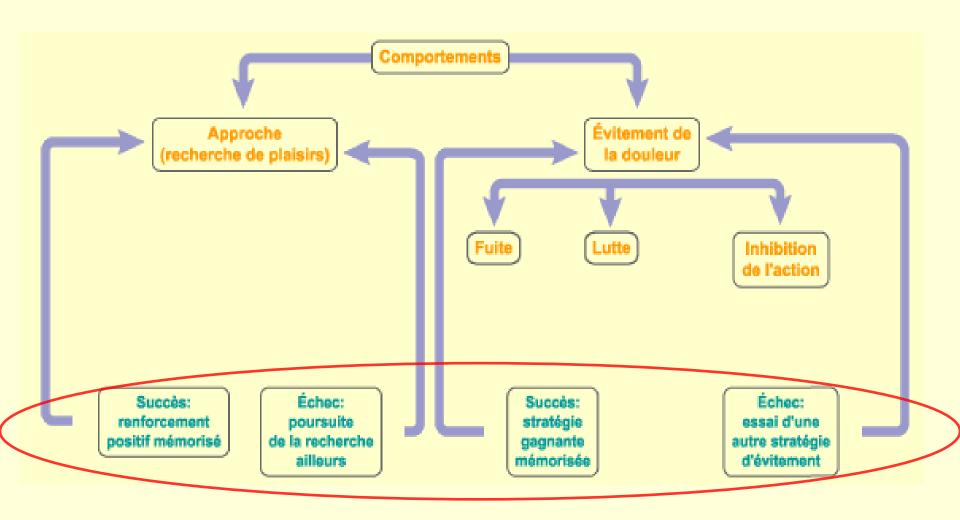
...avec cette boucle sensori-motrice,

modulée par de plus en plus « d'interneurones »,

quand quelque chose attire notre attention dans notre environnement?







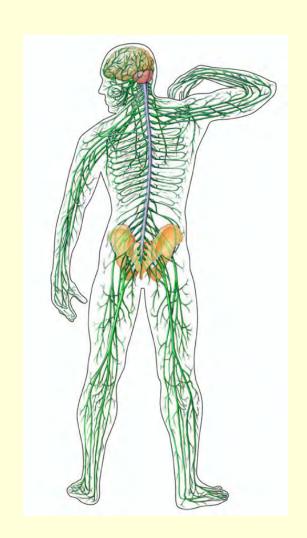
Apprentissage et mémoire

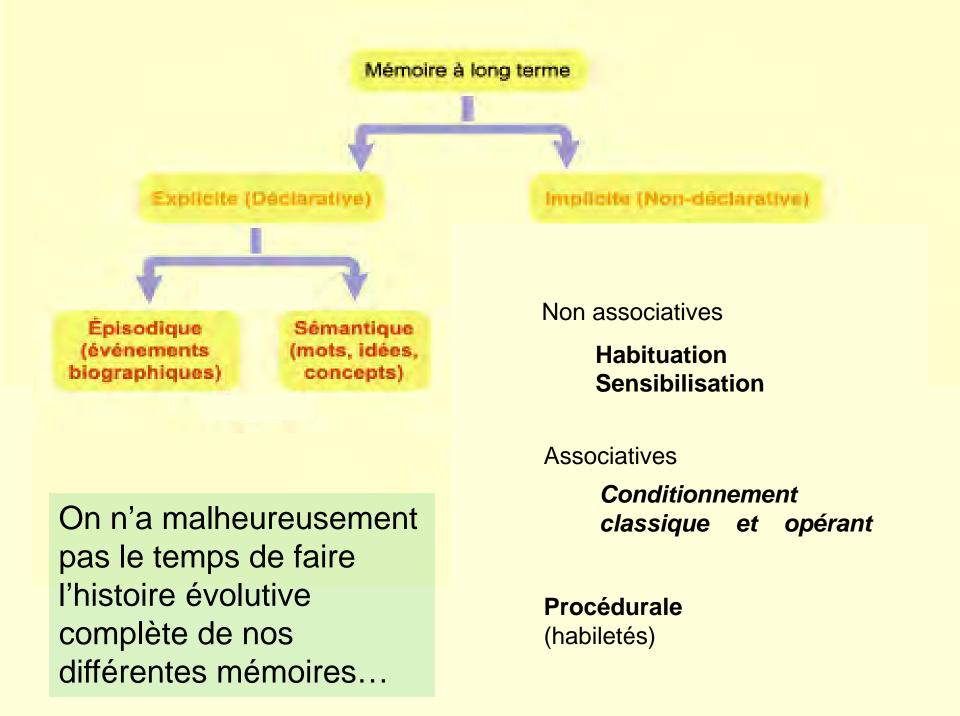
« La mémoire du passé n'est pas faite pour se souvenir du passé, elle est faite pour prévenir le futur.

La mémoire est un instrument de **prédiction**. »

- Alain Berthoz

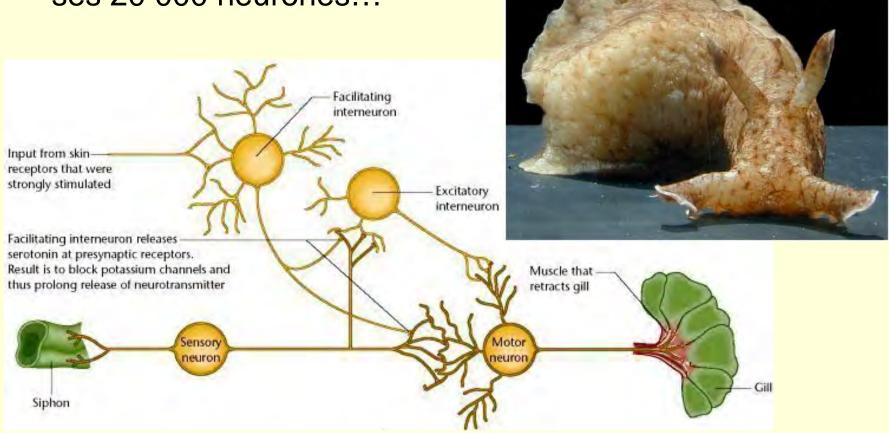
Encore une fois, une perspective évolutive sera très éclairante...



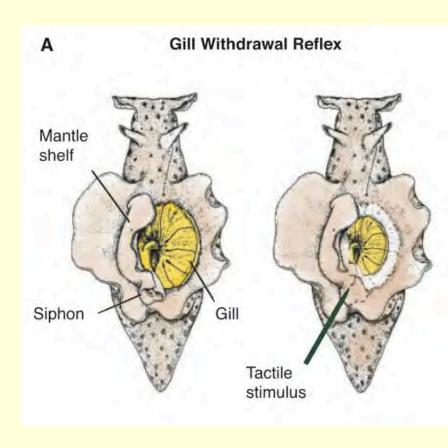


Disons simplement que déjà chez un mollusque comme l'aplysie,

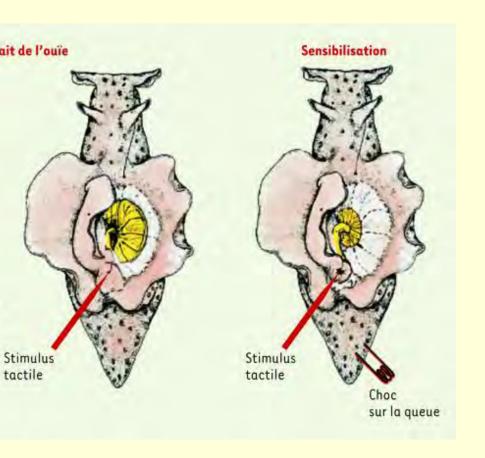
avec les circuits que font ses 20 000 neurones...



...on voit apparaître des formes simples d'apprentissage et de mémoire



L'habituation



Autre mécanisme d'apprentissage :

La **sensibilisation**

Exemple : on réagit davantage à un faible son après en avoir entendu un très fort

(on va sans doute remarquer la sonnerie de l'horloge après que le détecteur de fumée soit parti)

Mémoires

Associatives

Non associatives

Conditionnement

classique et opérant

Habituation et Sensibilisation

Conditionnent classique

On apprend que 2 stimuli sont associés.

Before conditioning

FOOD SALIVATION (UCS) (UCR)



BELL

NO RESPONSE



During conditioning

BELL + SALIVATION

FOOD (UCS)

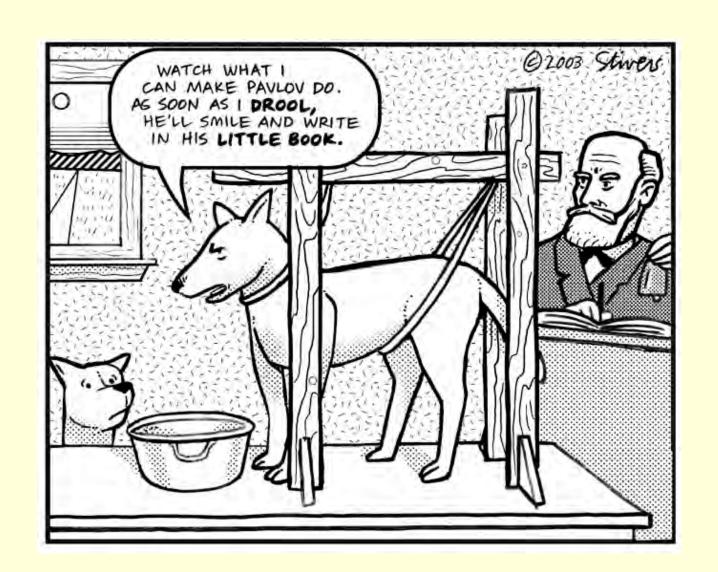
(UCR)



After conditioning

BELL SALIVATION (CS) (CR)









« Je suis effrayé par les automatismes qu'il est possible de créer à son insu dans le système nerveux d'un enfant.

Il lui faudra dans sa vie d'adulte une chance exceptionnelle pour s'évader de cette prison, s'il y parvient jamais. »



- Henri Laborit



Né en 1914. Henri Laborit fut d'abord chirurgien de la marine française où il bouscula plusieurs concepts de la médecine.

Éloge de la suite



autour d'Henri Laborit et d'autres parcours

qui l'ont croisé

POUROUOI CE FILM?

FINANCEMENT

PERSONNAGES

BANDE-ANNONCE

POURQUOI CE SITE? BIOGRAPHIES

VIDÉO

PHOTOS

CITATIONS

CONTACT

LA SUITE... (INFLUENCES DEPUIS SON DÉCÈS EN 1995, ET PROJETS EN COURS)



Découvrez le film « Sur les traces d'Henri Laborit » associé à ce site!

Public le 21 novembre 2014 - Laisser un commentaire

Consultez les sections du menu en haut à droite de la page pour tout

DERNIÈRES PUBLICATIONS SUR LE SITE :

OÙ ÊTES-VOUS ?



LASUITE ... LE FILM!

Sur les traces d'Henri Laborit - Partie 2: **Biologie**

Vous êtes sur un site web qui tente de rassembler le plus de documents possible autour de l'oeuvre d'Henri Laborit dans le but d'en faire profiter. gratuitement le plus grand nombre. Un film en préparation sur des parcours qui ont croisé Laborit utilise également ce site comme vitrine.



'Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les Hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau. la facon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change."

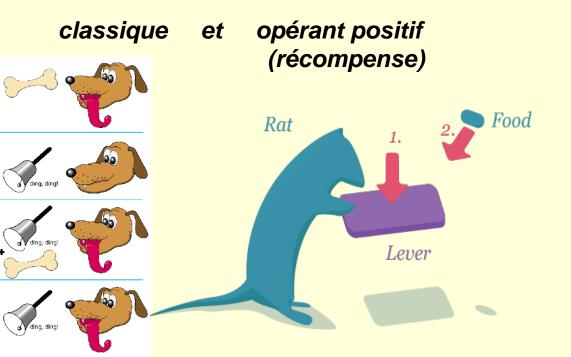
> - Henri Laborit, dernière phrase du film Mon oncle d'Amérique (1980)

www.elogedelasuite.net

Mémoires

Associatives

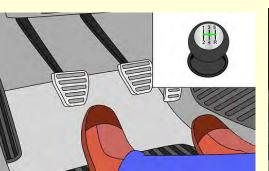
Conditionnement



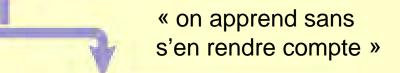












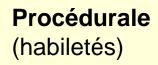
Implicite (Non-déclarative)

Non associatives

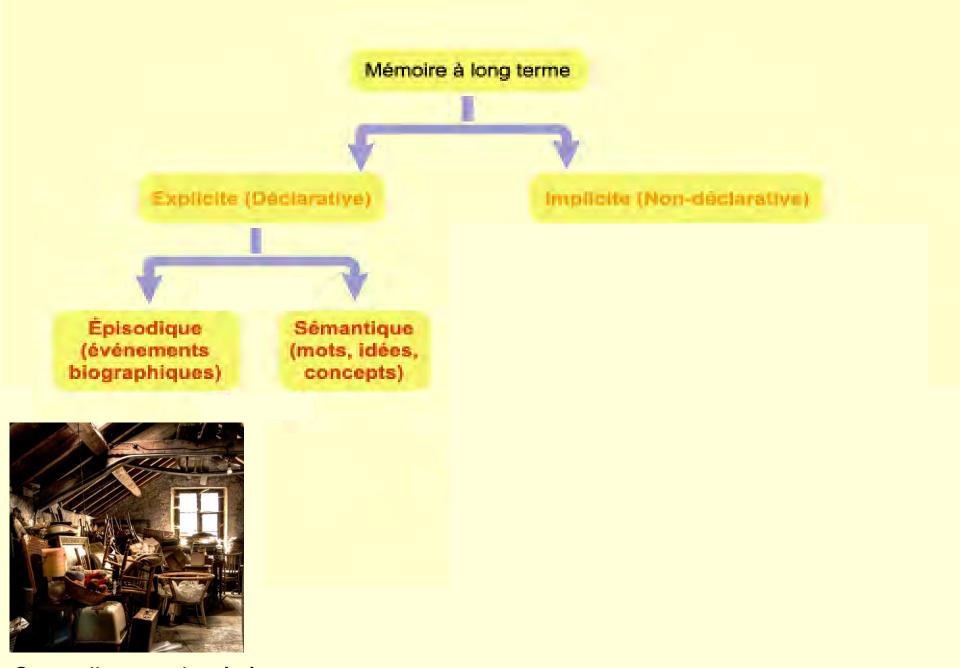
Habituation Sensibilisation

Associatives

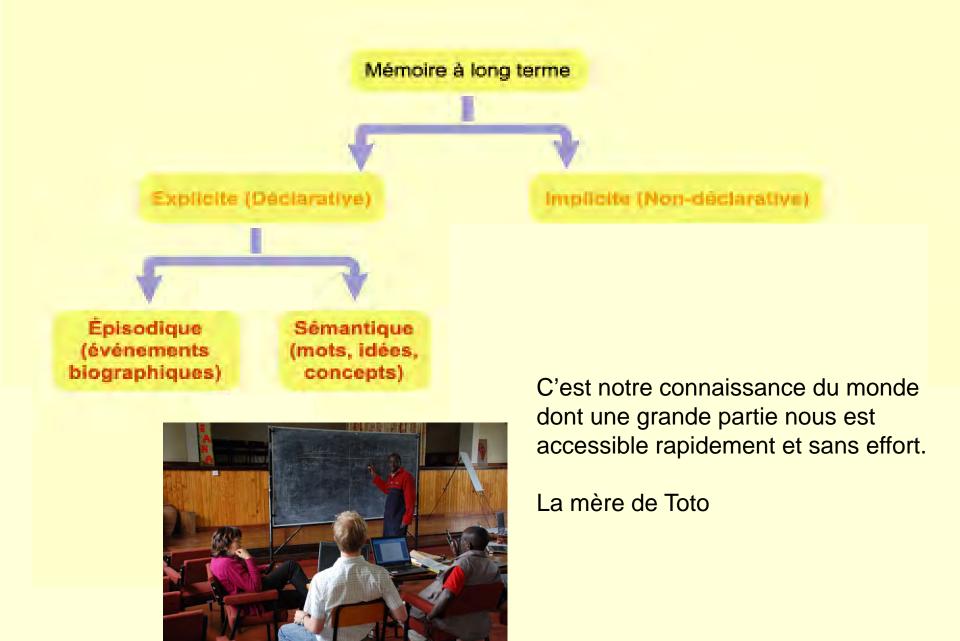
Conditionnement classique et opérant

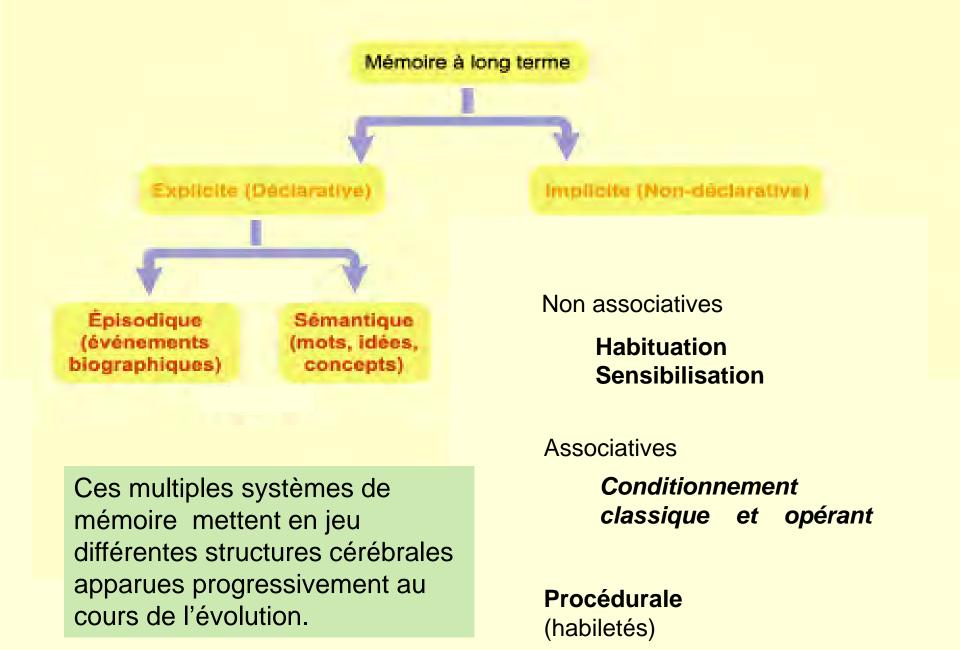


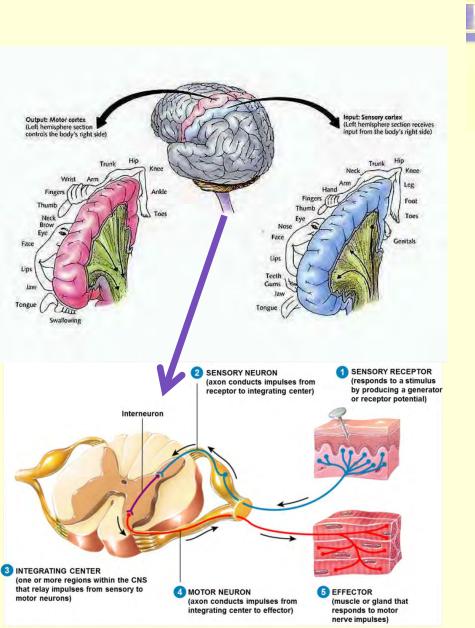




On est l'acteur des événements qui sont mémorisés avec tout leur contexte et leur charge émotionnelle.







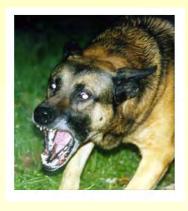
Implicite (Non-déclarative)

Non associatives

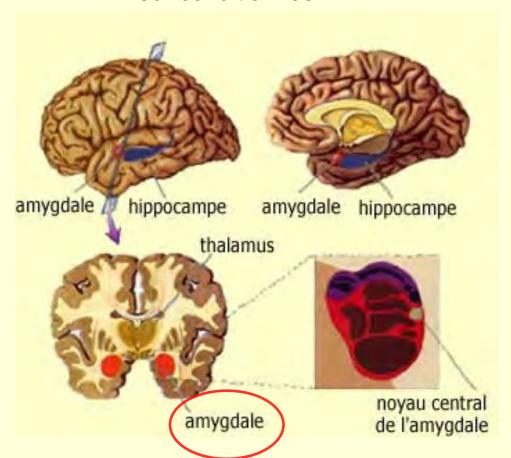
Habituation Sensibilisation

Associatives

Conditionnement classique



Peur conditionnée

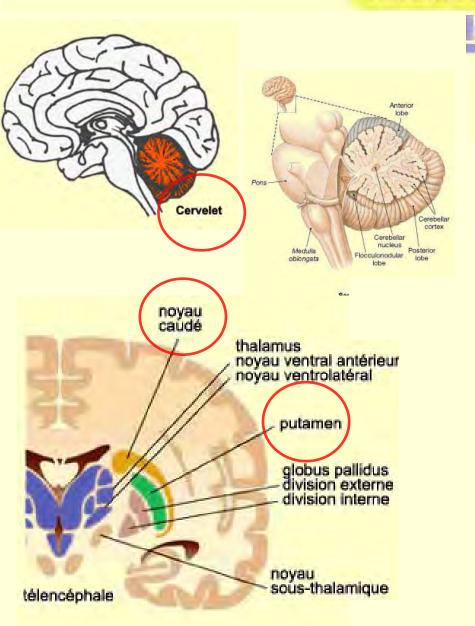


Non associatives

Habituation Sensibilisation

Associatives

Conditionnement classique



Implicite (Non-déclarative)

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Mardi, 13 octobre 2015

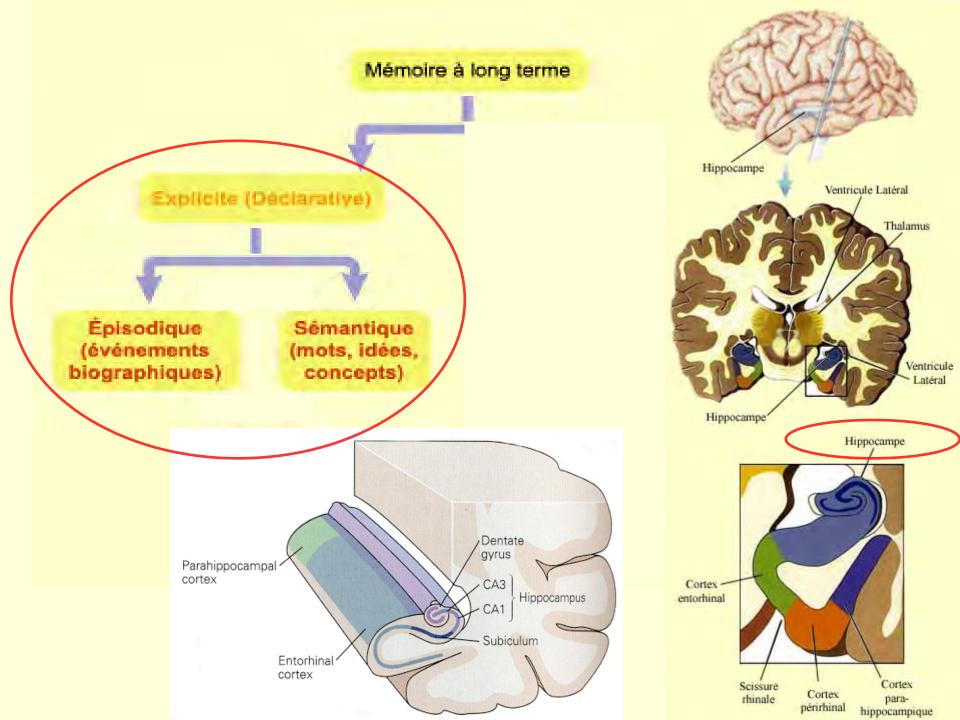
Le cortex moteur pas nécessaire

pour exécuter une séquence de

mouvement automatisée

Conditionnement opérant

Procédurale (habiletés)

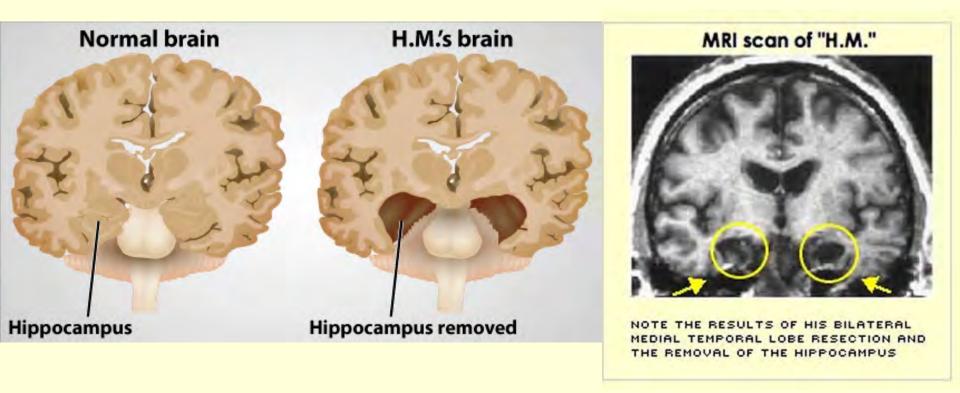




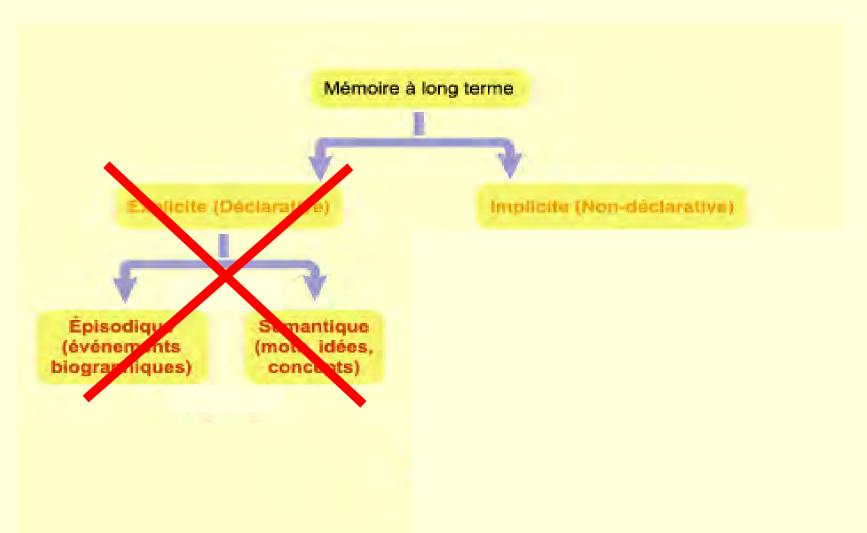
Henry Molaison (le fameux « patient H.M. ») était un jeune épileptique auquel on avait enlevé en 1953, à l'âge de 27 ans, les deux hippocampes cérébraux pour diminuer ses graves crises d'épilepsie.

Université du troisième âge des Laurentides et de Boucherville (21 janvier - 15 mars 2016)

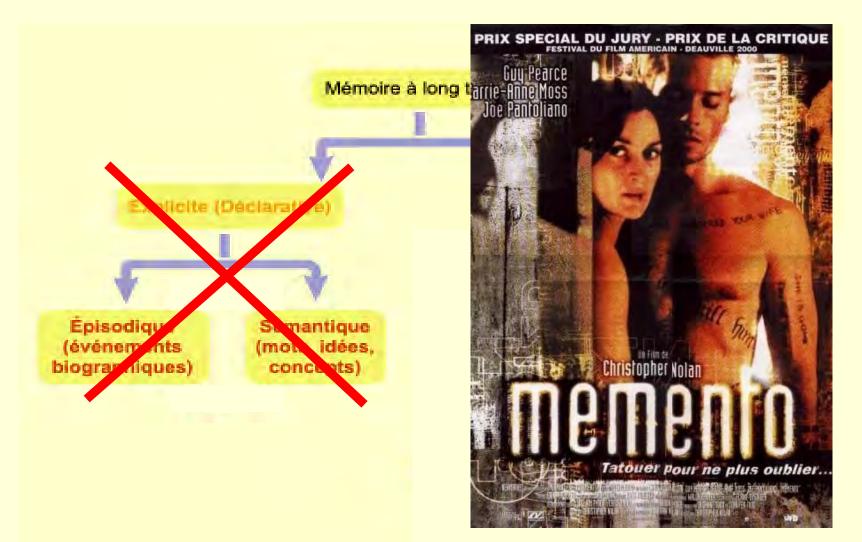
Cours 3: A- Évolution de nos mémoires et rôle de l'hippocampe; B- Apprendre à associer, de la liste d'épicerie aux championnats de mémoire



L'opération fut un succès pour contrôler l'épilepsie mais eut un effet secondaire imprévu : H.M. avait perdu la capacité de retenir de nouvelles informations sur sa vie ou sur le monde (mémoire déclarative).



L'opération fut un succès pour contrôler l'épilepsie mais eut un effet secondaire imprévu : **H.M. avait perdu la capacité de retenir de nouvelles informations sur sa vie ou sur le monde** (mémoire déclarative).

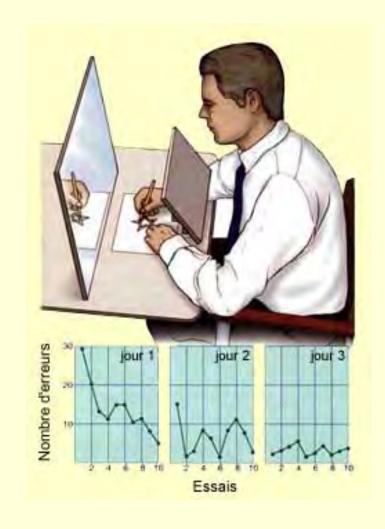


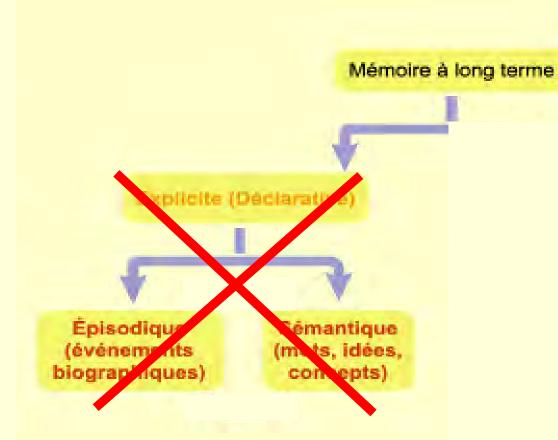
L'opération fut un succès pour contrôler l'épilepsie mais eut un effet secondaire imprévu : **H.M. avait perdu la capacité de retenir de nouvelles informations sur sa vie ou sur le monde** (mémoire déclarative).

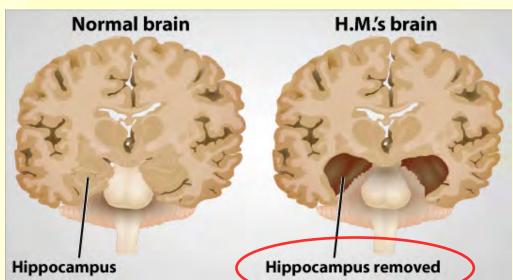
Mais...

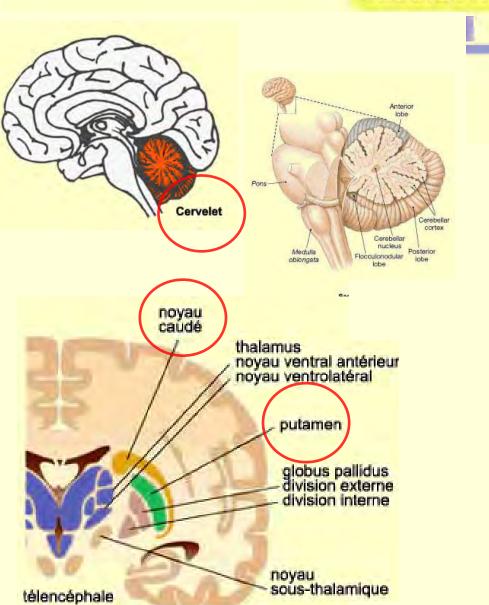


La **mémoire procédurale**, faite d'automatismes sensorimoteurs inconscients, **était préservée**, ce qui suggérait des voies nerveuses différentes.







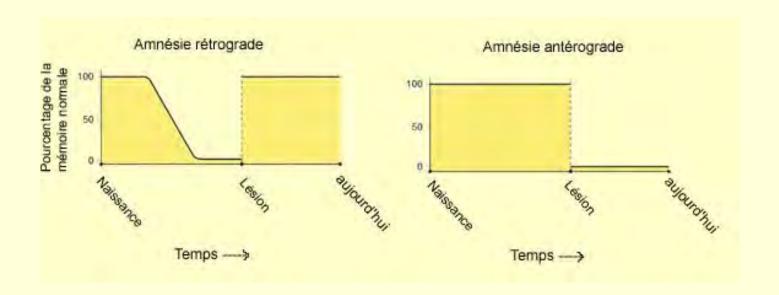


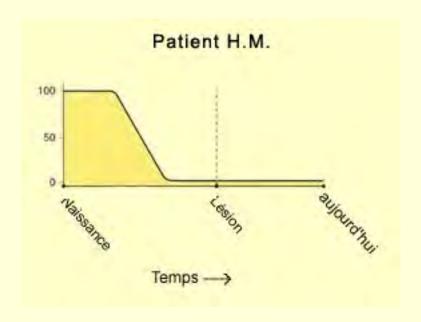
Implicite (Non-déclarative)

Procédurale (habiletés)

 En plus de cette amnésie « antérograde »,
 H.M. avait une amnésie « rétrograde » graduelle (pouvait se rappeler d'avant l'opération, et de mieux en mieux à mesure qu'on reculait dans le temps)





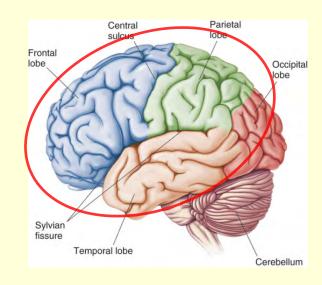


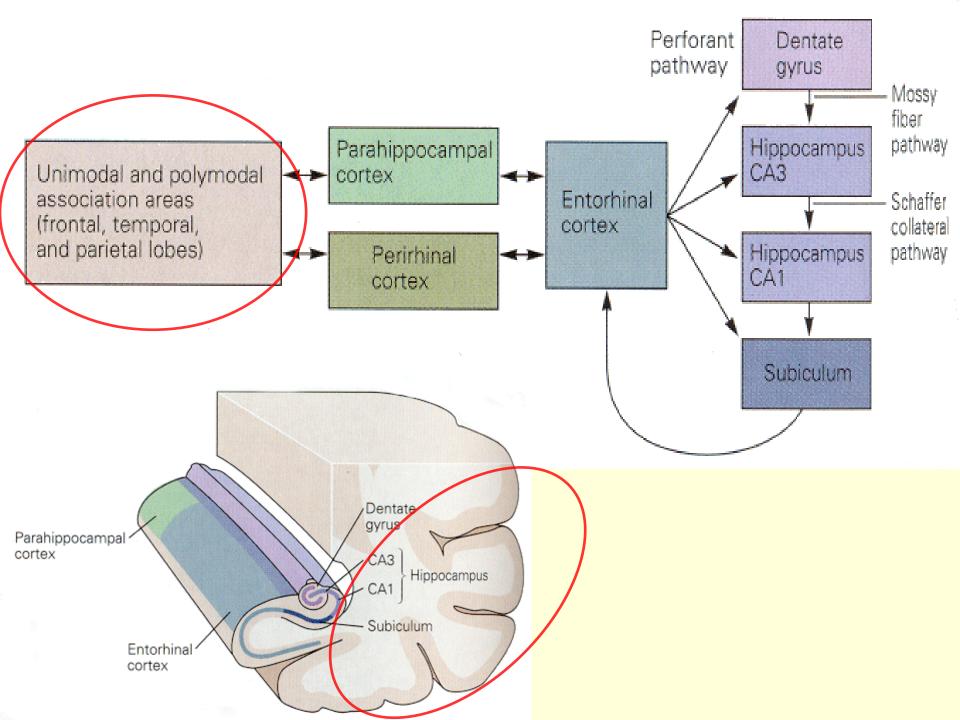
 En plus de cette amnésie « antérograde »,
 H.M. avait une amnésie « rétrograde » graduelle (pouvait se rappeler d'avant l'opération, et de mieux en mieux à mesure qu'on reculait dans le temps)

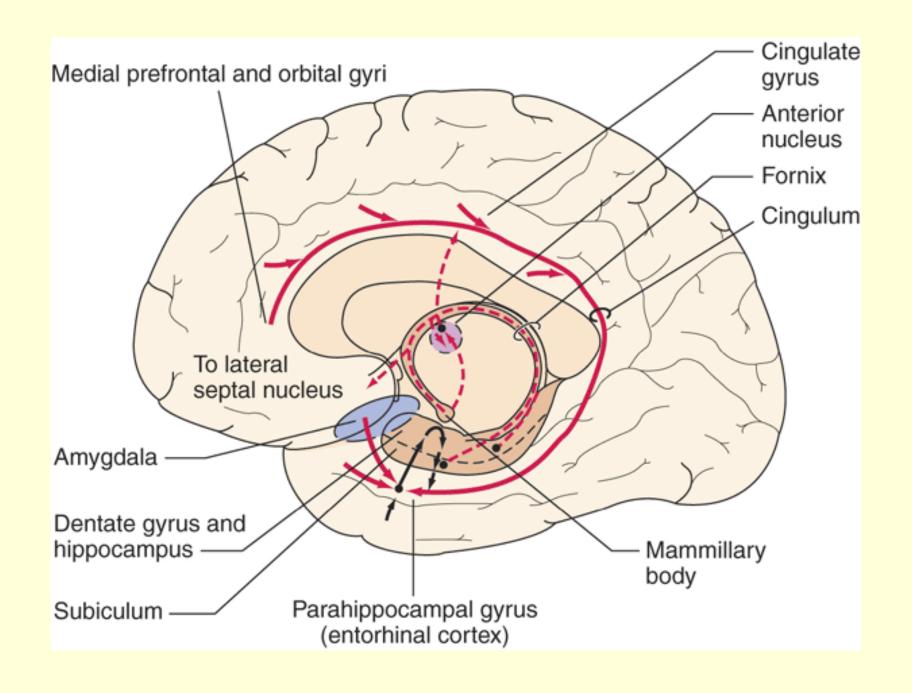


Les très vieux souvenirs semblent pouvoir se passer de l'hippocampe,

comme si la trace pouvait être transférée au cortex de façon complète et définitive...







Mais avant de jouer un rôle dans la mémoire déclarative humaine, l'hippocampe a d'abord joué un rôle dans la mémoire spatiale.

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Mardi, 14 octobre 2014

Un Nobel pour les travaux sur les neurones de l'orientation spatiale

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2014/10/14/un-nobel-aux-travaux-sur-les-bases-neuronales-de-lorientation-spatiale/

Prix Nobel de médecine 2014 attribué à Américano-Britannique John O'Keefe et au couple norvégien May-Britt et Edvard Moser pour leur recherches sur le **GPS** interne du cerveau.

Université du troisième âge des Laurentides et de Boucherville (21 janvier - 15 mars 2016)

Cours 3: A- Évolution de nos mémoires et rôle de l'hippocampe; B- Apprendre à associer, de la liste d'épicerie aux championnats de mémoire

http://lecerveau.mcgill.ca/flash/pop/pop_pres/UTA%20Lau-Bou%20-%20cours%203%20-%20Que%20faisons-nous%20(apprentissage%20et%20m%E9moire)%20-%20v2%20modifi%E9e%20pour%20Bou%20-%20pour%20pdf.pdf

Cellules de lieu:

O'Keefe and Dostrovsky, début <u>1970</u>

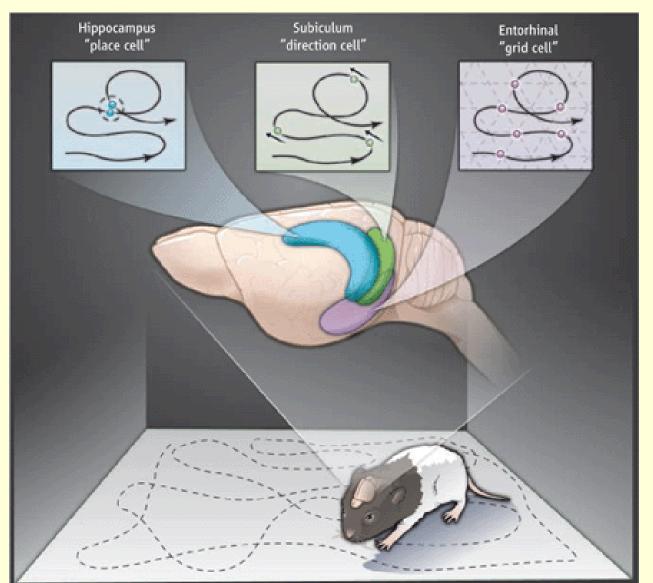
Les cellules de direction de la tête J. B. Ranck Jr.,

Milieu <u>1980</u>

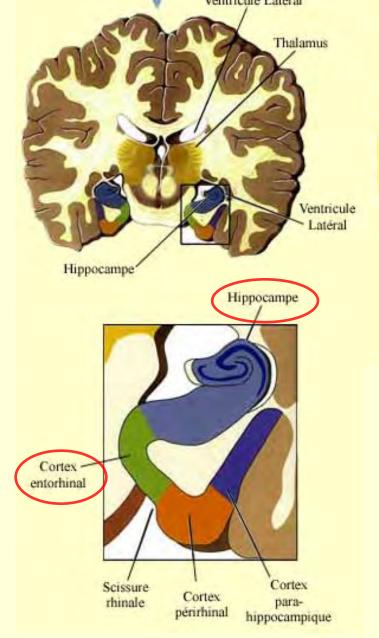
« Grid cells »:

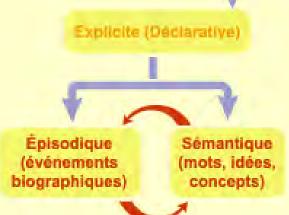
Edvard and May-Britt Moser Milieu <u>2000</u>

Chez le rongeur, l'hippocampe et le cortex entorhinal sont impliqués dans la navigation spatiale.



Chez l'humain, ce sont les même structures cérébrales qui sont impliquées dans la mémoire déclarative.

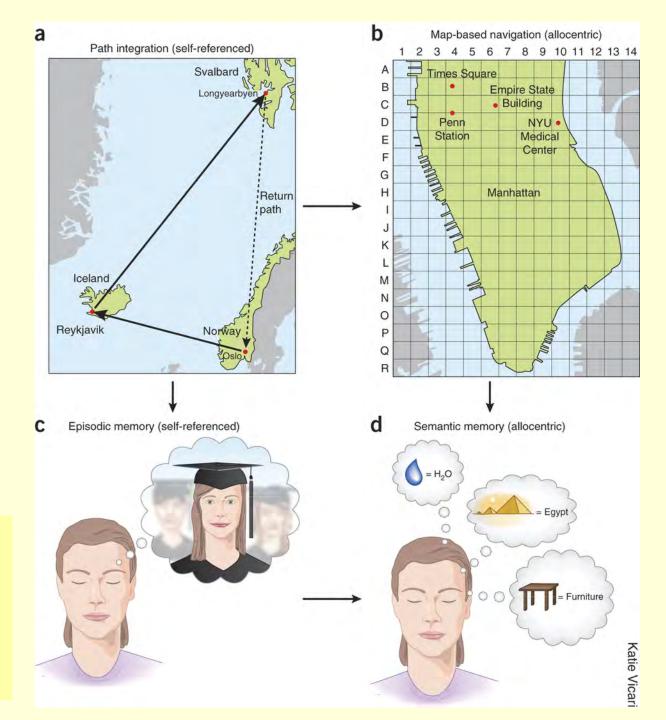


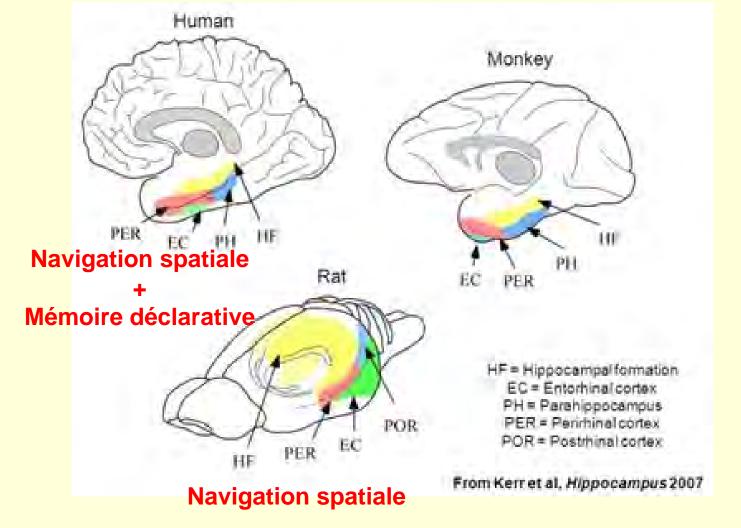


Buzsáki et Moser ont donc proposé que notre mémoire sémantique dériverait de nos capacités de navigation allocentrique

et notre mémoire épisodique de nos capacités de navigation egocentrique.

Et les mêmes réseaux de neurones supporteraient les deux formes de voyage, spatiale et temporelle.







D'où leur hypothèse d'une continuité phylogénétique de la navigation spatiale et de la mémoire chez les mammifères, y compris chez l'humain :

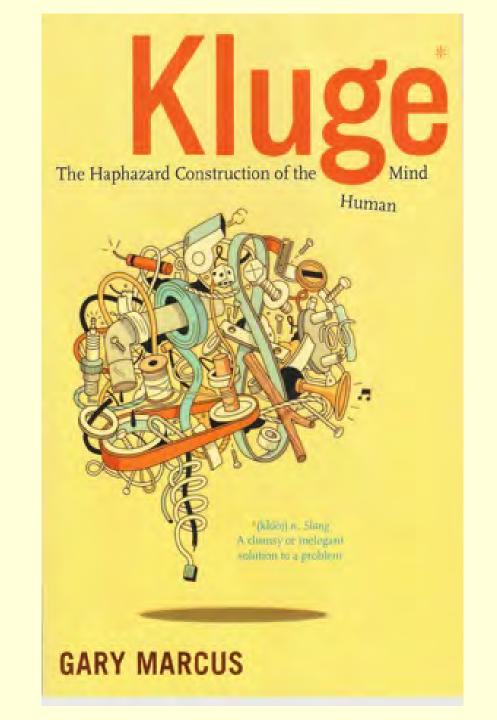
« we propose that <u>mechanisms of memory and planning have</u> <u>evolved from mechanisms of navigation</u> in the physical world"



« L'évolution travaille sur ce qui existe déjà. [...]

La sélection naturelle opère à la manière non d'un ingénieur, mais d'un bricoleur; un bricoleur qui ne sait pas encore ce qu'il va produire, mais récupère tout ce qui lui tombe sous la main. »

- François Jacob (Le Jeu des possibles, 1981)

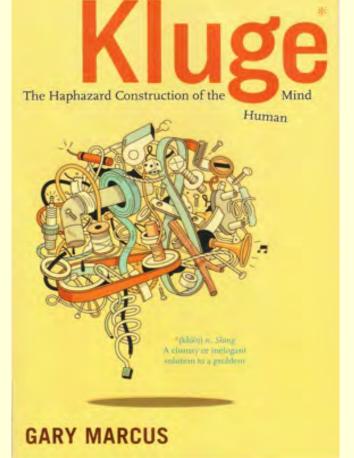


Le cerveau humain actuel s'inscrit donc dans une longue évolution et certains de ses dérèglements trahissent cette longue histoire...







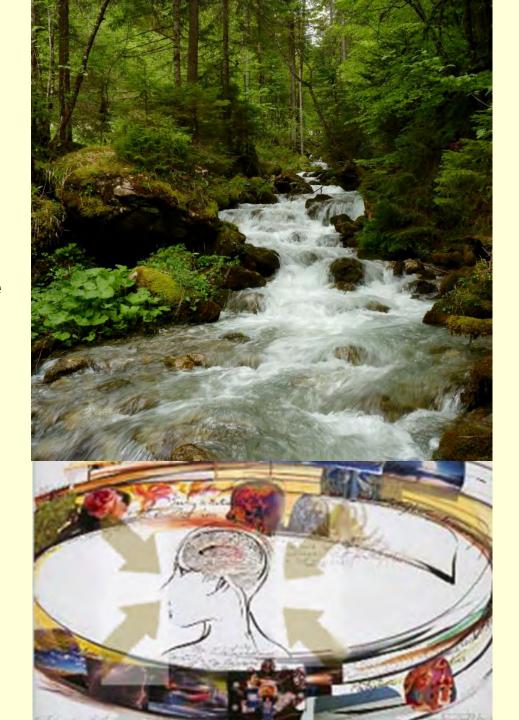


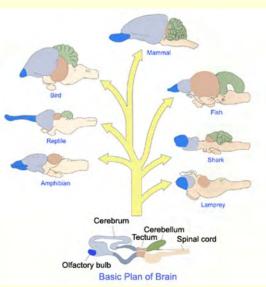
Une **métaphore** pour résumer ce qu'on a dit jusqu'ici...



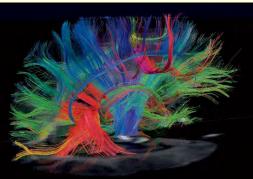
Le flux de l'eau est l'activité électrique du cerveau qui fluctue constamment.

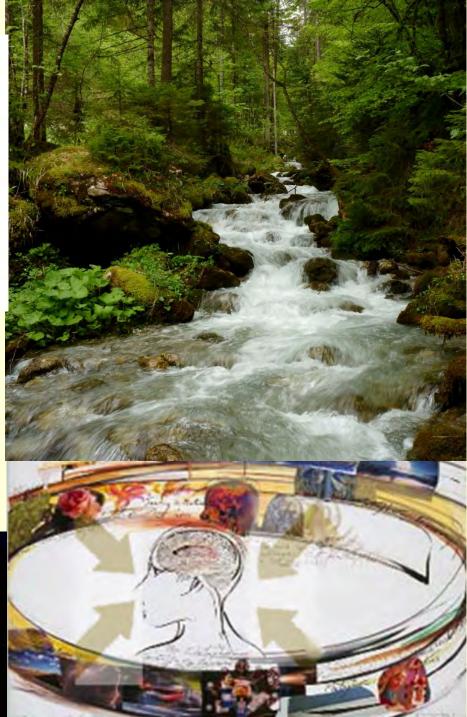
Et ces fluctuations sont contraintes par le système nerveux humain issu de sa longue histoire évolutive.

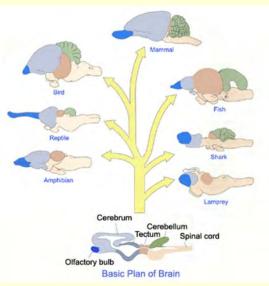




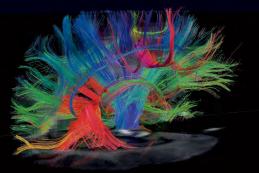


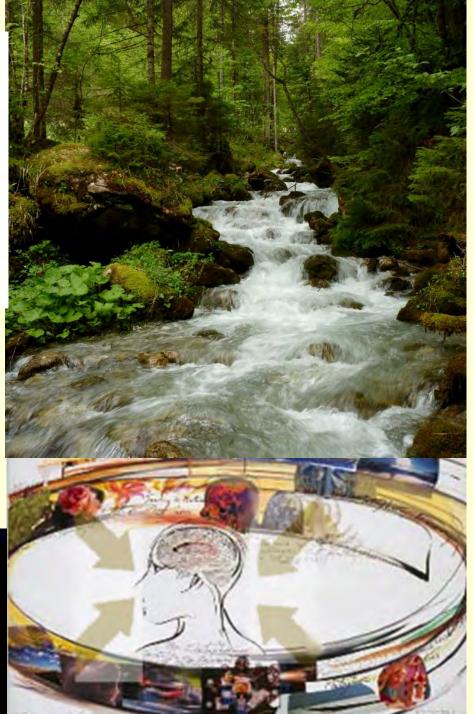






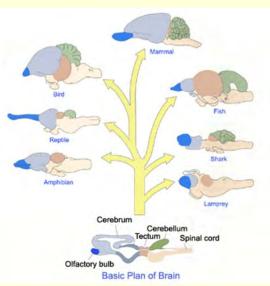




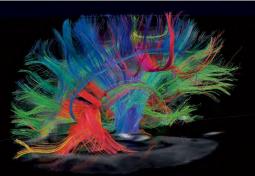


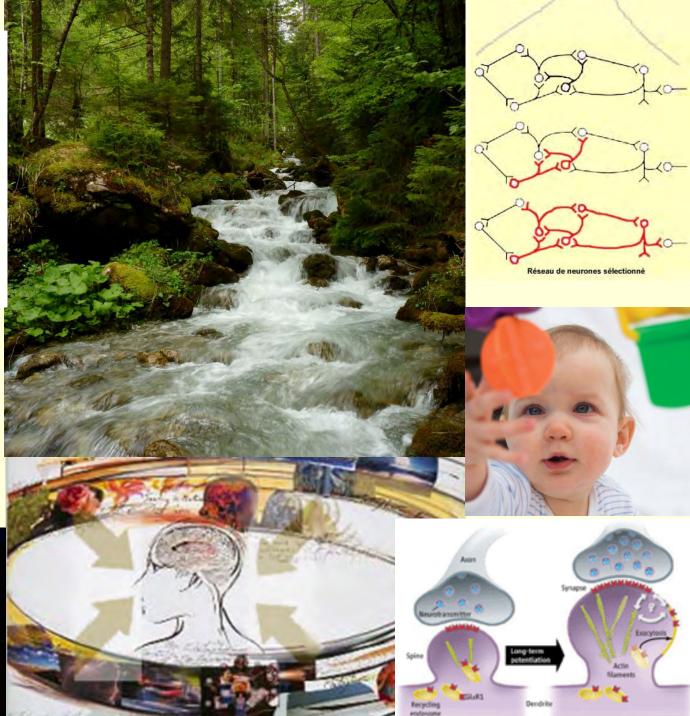
Mais sur une échelle de temps plus longue, le lit de la rivière est **érodé** par l'eau et **se modifie.**

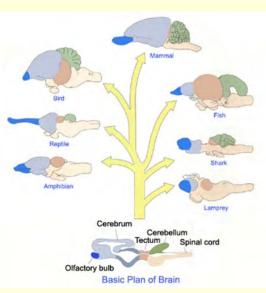
Tout comme les petites routes de nos circuits nerveux sont modifiées par notre histoire de vie.









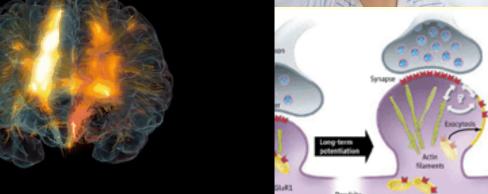










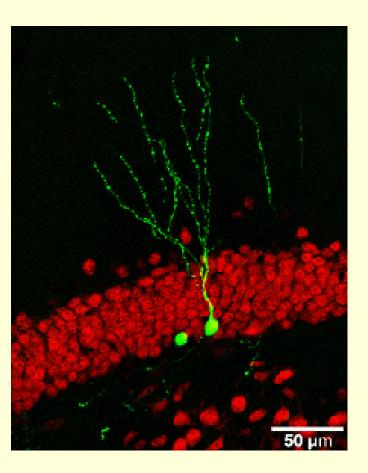


Et c'est dans la géographie complexe de ces réseaux de neurones et de leur activité dynamique que nous allons plonger après le dîner...



« Bonus track »...

Neurogenèse



Nouveau neurone apparu dans l'hippocampe d'une souris adulte.

Depuis plus d'un siècle, on tenait pour un **dogme** le fait <u>qu'il ne se développait pas de nouveaux</u> <u>neurones dans le cerveau humain adulte</u>.

On naissait avec notre stock maximal de neurones, et celui-ci ne faisait que décroître tout au long de notre vie...

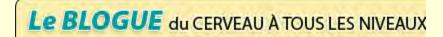
En 1992 et 1993, Elizabeth Gould mentionne dans deux articles plusieurs signes de la naissance de nouveaux neurones dans l'hippocampe de rat adulte.

Depuis une quinzaine d'années, on sait que <u>certaines parties</u> du cerveau des primates, <u>y compris l'être humain</u>, maintiennent leur capacité de **produire de nouveaux neurones** durant toute la vie **adulte**.

Après des travaux s'échelonnant sur plus d'une décennie, une équipe suédoise a publié :

Dynamics of Hippocampal Neurogenesis in Adult Humans

Kirsty L. Spalding et al., Volume 153, Issue 6, 6 June 2013, Pages 1219–1227



http://www.blog-lecerveau.org/blog/2013/07/01/sur-les-epaules-de-darwin/



Après des travaux s'échelonnant sur plus d'une décennie, une équipe suédoise a publié :

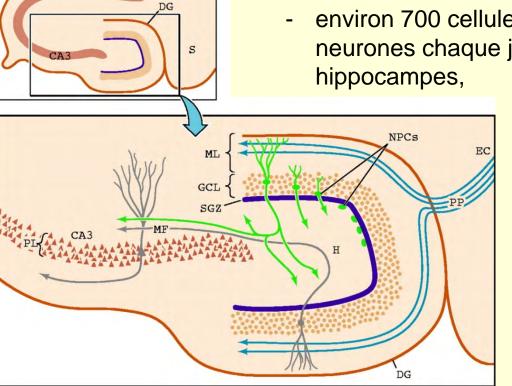
Dynamics of Hippocampal Neurogenesis in Adult Humans

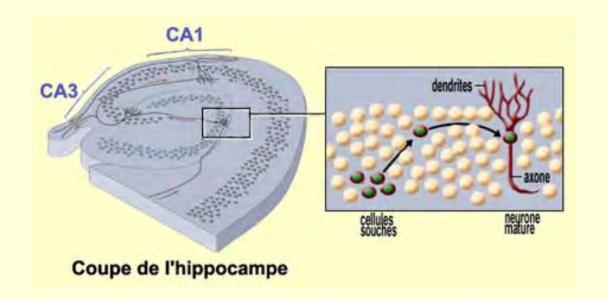
Kirsty L. Spalding et al., Volume 153, Issue 6, 6 June 2013, Pages 1219–1227

 environ 700 cellules se différencient en nouveaux neurones chaque jour dans chacun de nos hippocampes,

- soit 250 000 par année
 (ou près de 2% de la population neuronale de l'hippocampe par année)
- près du <u>tiers</u> des cellules nerveuses de l'hippocampe subiraient ce renouvellement au cours d'une vie.

Dans le gyrus denté de l'hippocampe (DG)

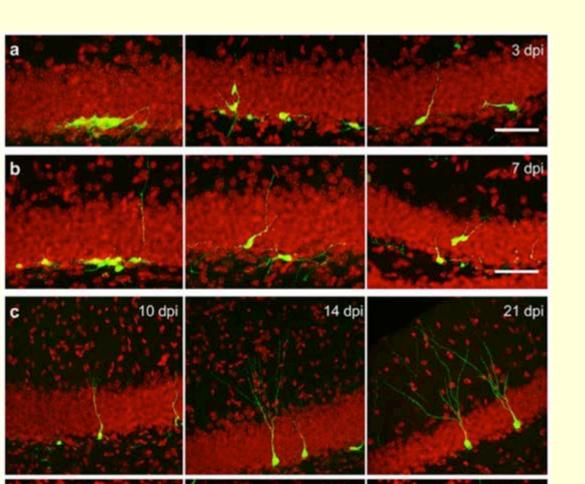




Autres données intéressantes sur la neurogenèse dans l'hippocampe :

- le <u>stress</u>, qui est un facteur aggravant de la dépression, **diminue** la neurogenèse.
- <u>les antidépresseurs</u>, qui améliorent souvent les symptômes de la dépression, **augmentent** aussi la neurogenèse.
- <u>L'exercice</u>, qui améliore le moral des sujets normaux comme des personnes en dépression, **favorise** la neurogenèse.

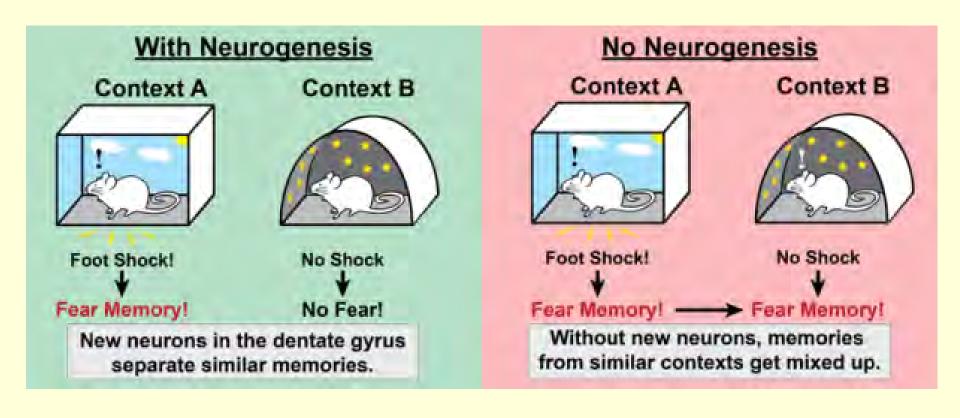
La neurogenèse permettrait aussi de mieux discerner deux souvenirs formés dans des contextes similaire ("pattern separation").



Resolving New Memories: Adult Neurogenesis

http://knowingneurons.com/2014/02/05/resolving-new-memories-adult-neurogenesis/

Susumo Tonegawa a démontré (2012) que si l'on empêche le gyrus dentelé de produire de nouveaux neurones, les souvenirs formés dans des contextes similaires deviennent flous et peuvent se confondrent.



Différentes sous-régions de l'hippocampe peuvent être activées lors d'une tâche donnée alors que l'information circule à travers les circuits de l'hippocampe.

Mais chaque sous-région performerait également des **opérations computationnelles distinctes**, ce que cet article propose :

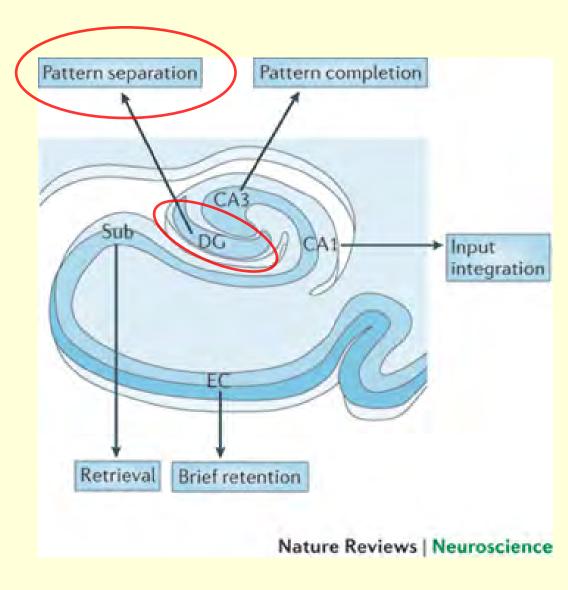
A proposed 'functional map' of the hippocampal circuit.

In: A pathophysiological framework of hippocampal dysfunction in ageing and disease

Scott A. Small, Scott A. Schobel, Richard B. Buxton, Menno P. Witter & Carol A. Barnes

Nature Reviews Neuroscience 12,

585-601 (October **2011**)



Cereb Cortex. 2013 Feb;23(2):451-9. Epub **2012** Feb **22**.

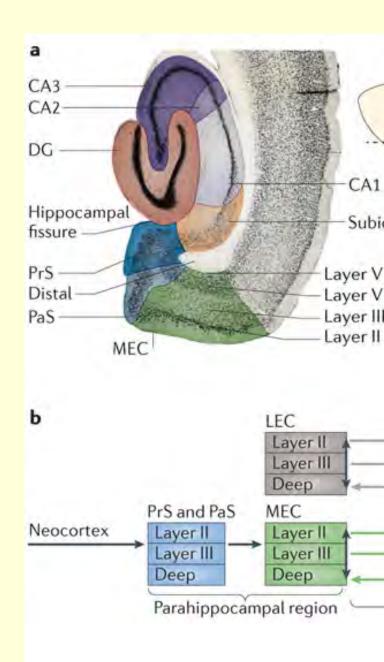
Distinct roles of <u>medial</u> and <u>lateral</u> entorhinal cortex in spatial cognition.

Van Cauter T et al.

...Overall, these results indicate that the MEC is important for spatial processing and path integration.

The **LEC** has some influence on both spatial and nonspatial processes,

suggesting that the 2 kinds of information interact at the level of the EC.



Functional correlates of the lateral and medial entorhinal cortex: objects, path integration and local-global reference frames

James J. Knierim, Joshua P. Neunuebel, Sachin S. Deshmukh

Published 23 December 2013.

http://rstb.royalsocietypublishing.org/content/369/1635/20130369

The hippocampus receives its major cortical input from the medial entorhinal cortex (MEC) and the lateral entorhinal cortex (LEC). It is commonly believed that the MEC provides spatial input to the hippocampus, whereas the LEC provides non-spatial input. We review new data which suggest that this simple dichotomy between 'where' versus 'what' needs revision.

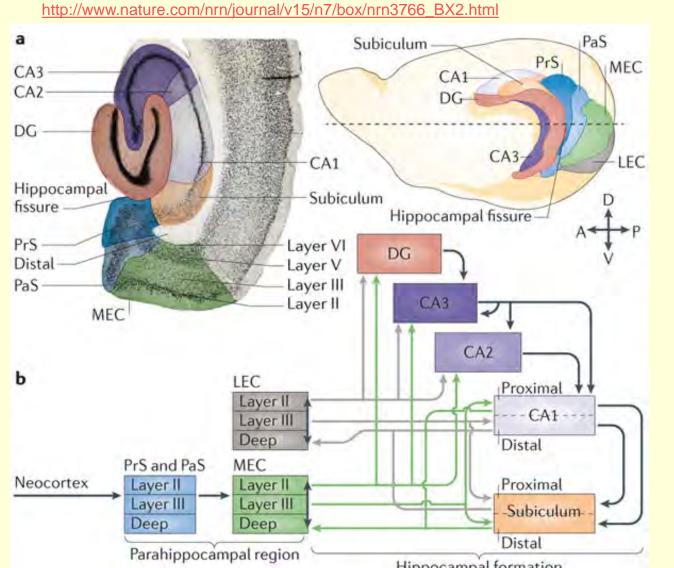
We propose a <u>refinement of this model</u>, which is more complex than the simple spatial—non-spatial dichotomy. ...

Grid cells and cortical representation

Edvard I. Moser, Yasser Roudi, Menno P. Witter, Clifford Kentros, Tobias Bonhoeffer & May-Britt Moser

Nature Reviews Neuroscience 15, 466–481 (2014)

Box 2: Anatomy of hippocampal formation and parahippocampal region



Part **a** of the figure shows the right hemisphere of a rat brain, with a focus on the hippocampal formation and the parahippocampal region. [...] the dentate gyrus (DG), CA1-CA3, the subiculum, the medial entorhinal cortex (MEC), the lateral entorhinal cortex (LEC), the PrS and the PaS. The borders and the extent of individual subregions are colour-coded.